PRESAGE

Programme de Recherche et d'Enseignement des SAvoirs sur Le GEnre

Rapport d'activité
2012-2014

ofce

SciencesPo.

..... 1

1. LE MOT DES RESPONSABLES 3

2. LES MISSIONS 4

3. LES ENSEIGNEMENTS 6

3.1 Le Collège Universitaire 6

3.1.1 Les cours séminaires 6

3.1.2 Les cours électifs 7

3.2 Masters 7

3.2.1 Un cours de tronc commun aux Masters 7

3.2.2 Des cours dans les différents masters 7

3.2.3 Stage et année de césure en cours de master 8

PRESAGE accueille des étudiant-e-s souhaitant réaliser une année de césure dans le cadre de leur master afin de pouvoir participer à des recherches et acquérir une expérience professionnelle venant compléter leur formation. En 2014, des projets de césure ou de stages de plus de 2 mois ont été accueillis ou sont en cours : 8

3.2.4 Séminaires de recherche à l'école doctorale 8

3.4 Les campus en région 9

3.5. Les avancées à réaliser 9

4. LA RECHERCHE 11

4.1 Les chercheur-e-s de Sciences Po associé-e-s à PRESAGE 11

4.1.1 Les centres de recherche de Sciences Po 11

4.1.2 L'école de Droit 14

4.2 Un réseau de chercheur-e-s associé-e-s à PRESAGE 14

4.3 Les chercheur-e-s invité-e-s 15

4.4 Les travaux de recherche et publications 15

4.5 Les recherches en cours 16

4.6 EGERA, Effective Gender Equality in Research and the Academia (2014-2017) 19

4.7 Le Panel égalité PRESAGE 20

4.8. Réseaux et collaborations 21

4.8.1 Un outil pour faciliter les collaborations entre chercheur-e-s : SARAH 21

4.8.2 Le réseau Flora Tristan 21

4.9 Séminaire de recherche, journée d'études, colloque et conférences 21

4.9.1 Séminaire de recherche 21

4.9.2 Journées d'étude 22

4.9.3 Colloques 22

4.9.4 Les conférences PRESAGE 23

5. LA FORMATION CONTINUE 25

6. LE PARTENARIAT AVEC GDF SUEZ 26

7. LA DIFFUSION DES SAVOIRS 27

9. PRESAGE EN QUELQUES CHIFFRES 28

10. ANNEXES 29

DISCRIMINATIONS EN DROIT DU TRAVAIL : DIALOGUE AVEC LA DOCTRINE AMERICAINE 46

«CERVEAU, SEXE ET PREJUGES » 48

«FEMMES-HOMMES :PENSER L'EGALITE » 50

1. Le mot des responsables

Depuis sa création en mai 2010 à l'OFCE, PRESAGE n'a cessé de s'élargir avec l'appui de Jean-Paul Fitoussi, puis le soutien de Philippe Weil. Les collaborations au sein de Sciences Po se sont multipliées. Frédéric Mion a renforcé les possibilités de développement de PRESAGE dans l'ensemble de l'institution.
A l'extérieur de Sciences Po, les projets de recherche sont de plus en plus nombreux, ce qui permet de faire connaitre les travaux sur le genre réalisés à l'OFCE et plus généralement à Sciences Po. Les enseignements proposés dans le cadre du programme reçoivent un accueil positif de la part des étudiant-e-s.

La grande avancée réalisée ces deux dernières années est l'ouverture à l'international :

- Le projet européen, EGERA, Effective Gender Equality in Research and the Academia a démarré en janvier 2014. PRESAGE est leader pour Sciences Po du consortium constitué pour ce projet européen et sélectionné dans le cadre de l'appel Sciences et Société 2012 du 7e Programme Cadre de Recherche et de Développement Technologique de l'Union Européenne.
- La collaboration entre le MIT et l'Université de Columbia permet d'élargir le réseau des chercheur-e-s travaillant sur le genre.

Les défis à relever sont encore nombreux. La dynamique des projets de recherche doit être renforcée afin d'assurer la mission de PRESAGE qui est d'éclairer le débat public autour de l'égalité femmes-hommes et le genre, en cohérence avec la mission de l'OFCE.
Le développement de l'offre pédagogique surtout au niveau des masters est un enjeu important dans l'avenir. La recomposition du paysage académique de Sciences Po autour d'écoles (notamment l'école d'Affaires publiques) devrait s'accompagner d'une ouverture de cours sur le genre. L'introduction de modules « genre » dans les offres de formation proposées par la Formation continue de Sciences Po est également un objectif à atteindre. Le projet EGERA sera un levier puissant pour progresser sur ces deux plans.

Le bilan dynamique de 4 premières années d'existence repose sur l'efficacité de l'ensemble des membres de l'équipe. Ce travail collectif a permis la réussite du programme, nous remercions nos collaboratrices et collaborateurs de l'OFCE qui s'investissent dans PRESAGE ainsi que tous nos partenaires à Sciences Po.

Françoise Milewski et Hélène Périvier

2. Les missions

PRESAGE a été développé conjointement par l'OFCE, Observatoire français des conjonctures économiques, et Sciences Po. Ses missions consistent à diffuser les savoirs sur le genre issus de la recherche et à dynamiser l'élaboration de ces connaissances en favorisant les coopérations entre chercheur-e-s de disciplines et de nationalités différentes. Dans la plupart des centres de recherche de Sciences Po : Centre d'études européennes (CEE), Centre d'histoire, Centre de recherche en sciences sociales de l'international (CERI), Centre de recherches politiques (CEVIPOF), Centre de sociologie des organisations (CSO), Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), le Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP), des chercheur-e-s ont déjà développé un axe genre dans leurs travaux. Le programme rassemble et valorise cette production de connaissances pour en accroître la visibilité.

La diffusion de ces savoirs passe avant toute chose par leurs enseignements auprès des étudiant-e-s. Sciences Po propose désormais une offre pédagogique transversale sur ce champ. Au-delà de la formation initiale, la formation continue devrait progressivement être enrichie par des modules portant sur les questions relatives à l'égalité entre les sexes, le genre, etc. La diffusion passe aussi par l'organisation de conférences, accessibles en téléchargement sur le site de PRESAGE, qui permettent d'ouvrir à un public large des sujets souvent réservés aux académiques.

Enfin, la mission de PRESAGE est aussi de mettre ces savoirs à la disposition des acteurs et actrices de la société civile, pour faciliter l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'égalité par les décideurs publics, les entreprises, les associations, etc. Le partenariat avec le groupe GDF SUEZ ouvre des perspectives de collaborations riches tant pour l'entreprise que pour le programme.

- L'approche est transversale : toutes les disciplines présentes à Sciences Po (science politique, droit, économie, sociologie, histoire, relations internationales, ...) sont concernées dans leurs spécificités comme dans leurs interrelations.

- PRESAGE s'inscrit dans la recherche menée ces dernières décennies, en prenant en compte les termes : femmes-hommes, sexe, rapports sociaux de sexe, genre, queer, qu'ils soient des concepts, des catégories, des modèles ou des notions classiques.

- L'intérêt de cette approche est de rendre possible une réflexion dynamique sur la construction des inégalités, la pensée de l'égalité et sur l'analyse des politiques d'égalité.

PRESAGE est doté d'un conseil scientifique, composé de personnalités de disciplines et de nationalités diverses et d'un comité de pilotage.

Responsables : Françoise Milewski et Hélène Périvier

Chargée de mission : Charlène Lavoir

Chercheur-e-s :

- Viviane Albenga, sociologue
- Anne Boring, économiste
- Maxime Forest, politiste
- Lamia Kandil, économiste
- Chiara Noe, économiste

Project Manager sur EGERA : Alina Lupu

Comité de Pilotage :

- Michel Gardette, directeur adjoint, directeur de l'information scientifique, Sciences Po.
- Jean-Paul Fitoussi, professeur émérite, directeur de recherche, ancien président de l'OFCE.
- Bruno Latour, professeur, ancien directeur scientifique, Sciences Po.
- Réjane Sénac, chargée de recherche CNRS, CEVIPOF.

Conseil Scientifique :

- Elisabeth Badinter, philosophe.
- Marie Duru-Bellat, sociologue, professeure, Sciences Po.
- Nancy Folbre, économiste, professeure, University of Massachusetts.
- Geneviève Fraisse, philosophe, directrice de recherche émérite, CNRS.
- Nancy Fraser, philosophe, professeure, New School University of New York.
- Françoise Héritier, anthropologue et ethnologue, professeure honoraire, EHESS, Collège de France.
- Annie Junter, juriste, titulaire de la Chaire d'études *l'égalité entre femmes et hommes,* Université Rennes 2.
- Marie Mercat-Bruns, juriste, maîtresse de conférences en droit privé, Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM).
- Danièle Meulders, économiste, professeure, Université Libre de Bruxelles.
- Bruno Perreau, politiste, associate professor, Massachusetts Institute of Technology (MIT).
- Michelle Perrot, historienne, professeure émérite, Université Denis Diderot.
- Amartya Sen, économiste, professeur, Havard University.

3. Les enseignements

A la rentrée universitaire de 2013, les enseignements de PRESAGE se déploient dès la première année de collège universitaire jusqu'en master. A travers une offre pédagogique transversale, l'objectif est de s'assurer que chaque étudiant-e diplômé-e de Sciences Po ait pu suivre au moins un enseignement questionnant le genre, l'égalité ou toute perspective issue de ce champ de recherche durant son cursus universitaire.

3.1 Le Collège Universitaire

Au Collège Universitaire (CU), dès la première année, des cours électifs et des cours séminaires. Pour l'année universitaire 2012-2013, 458 étudiants de deuxième année se sont inscrits dans l'un des cours sur genre sur le campus de Paris.

3.1.1 Les cours séminaires

Le changement important par rapport aux deux années précédentes est lié au départ à la retraite de Marie Duru Bellat. Le cours de sociologie du genre est désormais assuré par Marta Dominguez Folgueras, recrutée au Centre de sociologie des organisations (CSO). Ce renouvellement des enseignant-e-s chercheur-e-s sur le genre a permis d'assurer la continuité dans les cours séminaires proposés en collège universitaire.
Les étudiant-e-s de deuxième année de CU ont accès à sept cours séminaires dans les disciplines fondamentales enseignées à Sciences Po: droit, économie, histoire, science politique et sociologie :

- « Approches sociologiques du genre », Marta Dominguez Folgueras
- « L'histoire au défi du genre », Elissa Mailänder
- « Gender and Queer Law », Marie Mercat-Bruns
- « Genre et politique », Janine Mossuz-Lavau
- « L'économie au défi du genre », Hélène Périvier
- « La science politique au défi du genre », Réjane Sénac

Les cours de droit, d'économie et d'histoire s'insèrent dans le cadre d'une spécialisation disciplinaire des étudiant-e-s. Ainsi, ceux ou celles optant pour le droit comme discipline majeure peuvent s'inscrire dans le cours de Marie Mercat-Bruns. Il en est de même pour l'histoire ou l'économie. En plus de ce cours issu d'un choix de spécialisation disciplinaire, les étudiant-e-s peuvent suivre le cours de sociologie de Marta Dominguez Folgueras, ou celui de science politique de Réjane Sénac, ou encore celui de Janine Mossuz-Lavau.
L'objectif général de ces cours est de montrer en quoi l'adoption d'une perspective genrée, sexuée et/ou féministe a constitué un véritable défi pour les sciences sociales. Ce faisant, les outils, les concepts et les paradigmes théoriques de ces disciplines ont été repensés.

3.1.2 Les cours électifs

En première année et deuxième année de collège universitaire (CU), les étudiant-e-s peuvent choisir de suivre des cours spécifiques :

- « Art, History, Gender » , Elisabeth Lebovici
- « Gender and Ethnicity in Comparative Perspective : the History of Social
- « Movement in France and in the United States since 1945 », Angéline Escafré
- « Initiation aux problématiques de Genre », Clémentine Autain
- « Introduction aux études sur le genre et la sexualité », Alexandre Jaunait
- « L'identité sexuelle en question », Emmanuelle Huisman-Perrin
- « Economie de la protection sociale », Hélène Périvier

3.2 Masters

En Master (M), un cours commun aux masters et des cours spécifiques dans des masters ont été introduits. Au semestre d'automne 2013 doit s'ouvrir un second cours de tronc commun. Pour l'année universitaire 2012-2013, 238 étudiants ont suivi un cours sur le genre.

3.2.1 Un cours de tronc commun aux Masters

Au semestre d'automne 2011, un cours de philosophie a été ouvert. Il est accessible à tou-te-s les étudiant-e-s inscrit-e-s en master à Sciences po sans distinction de leur choix de spécialisation.

- « Sexes, Démocratie et Création» Geneviève Fraisse.

Ce cours est enregistré et disponible en podcast sur le site internet de PRESAGE. Il est également ouvert aux auditeurs libres, une exception au sein de Sciences Po. Ces deux actions participent à une diffusion plus large des savoirs. Ce cours ne pourra pas être reconduit à la rentrée universitaire de 2014, du fait du départ à la retraite de Geneviève Fraisse. Des propositions pour remplacer ce cours centrale dans l'offre pédagogique de PRESAGE, ont été faites auprès des services en charge de la formation commune des masters. Ces propositions ont été acceptées. Deux cours de tronc commun s'ouvriront à la rentrée université 2015 : Egalité et politique (Réjane Sénac) & Genre, égalité (Hélène Périvier).

3.2.2 Des cours dans les différents masters

Ces cours sont ouverts aux étudiant-e-s inscrit-e-s dans les masters spécifiques.

- Master des affaires européennes :
  « Les inégalités entre les femmes et les hommes en Europe/Gender inequality in Europe », Françoise Milewski et Réjane Sénac
  A partir de la rentrée 2014, Hélène Périvier assure le cours avec Réjane Sénac en remplacement de Françoise Milewski.
- Paris School of International Affairs (PSIA) :
  « The Politics of reproduction », Maya Judd
  « Gender and Armed Conflict », Carol Mann
- Master gestion des ressources humaines :
  « Managing gender equality in the workplace », Maxime Forest

- Ecole de droit :
  « Comparative Employment-Discrimination Law » par Marie Mercat-Bruns
- Ecole de la communication :
  « Sex, desire and Transgression» par Nicolas Chemla

3.2.3 Stage et année de césure en cours de master

PRESAGE accueille des étudiant-e-s souhaitant réaliser une année de césure dans le cadre de leur master afin de pouvoir participer à des recherches et acquérir une expérience professionnelle venant compléter leur formation. En 2014, des projets de césure ou de stages de plus de deux mois ont été accueillis ou sont en cours :

- De janvier 2014 à juin 2014 : Alice Flamand, étudiante en master PSIA à Sciences Po a travaillé sur le projet d'Atlas des inégalités femmes-hommes dans le cadre de la convention de recherche signée avec le Ministère des Droits des femmes (Axe 2, voir plus bas).

- De juin 2014 à août 2014 : Amaia Cardiel, étudiante en master d'économie à Sciences Po, a travaillé sur la saisie de données dans le cadre de la recherche réalisée sur le recrutement dans les orchestres permanents en Ile de France et cofinancé par le consortium ARDIS (voir plus bas).

- De juillet 2014 à décembre 2014 : Henri Martin, étudiant à l'ENS, a travaillé sur les échelles d'équivalence dans le cadre de la convention signée avec le Ministère des droits des femmes (axe 1, voir plus bas)

3.2.4 Séminaires de recherche à l'école doctorale

- Genre et recherche, Réjane Sénac (CNRS CEVIPOF – PRESAGE)

Ce séminaire est ouvert depuis la rentrée universitaire 2013. Ce séminaire transdisciplinaire de l'école doctorale s'inscrit dans le programme de recherche et d'enseignement des savoirs sur le genre (PRESAGE). Il a pour objectif de créer un collectif de réflexion et de recherche autour des travaux des doctorant-e-s , ainsi que des étudiant-e-s de master 1 et 2, s'inscrivant explicitement dans les études dites de genre ou pour lesquelles la question des rapports sociaux de sexe est éclairante. Les étudiant-e-s, les universitaires et les chercheur-e-s, pourront dialoguer autour de regards croisés sur un thème (les discriminations, l'européanisation, le gender gap, la globalisation, l'intersectionnalité, le militantisme, les mobilisations ...) ou une approche (cognitive ou normative que cela soit au prisme de la théorie politique, des politiques publiques, du droit, des relations internationales, de l'économie...). Chaque séance sera organisée sur le modèle d'une table-ronde autour d'un thème transversal où les différentes présentations de l'avancement des recherches seront discutées par un-e universitaire. Les doctorant-e-s seront invité-e-s à envoyer un texte court en amont de la séance dans laquelle elles-ils interviendront. Une première séance sera consacrée aux choix des thèmes qui structureront les différentes séances et des discutant-e-s à solliciter. L'enjeu sera de faire le lien entre les cinq disciplines enseignées à Sciences Po (droit, économie, histoire, science politique, sociologie) en accompagnant les étudiant-e-s dans l'apprentissage des méthodes de la recherche et dans leur production scientifique. L'objectif est de créer un collectif de recherche permettant d'accompagner les étudiant-e-s dans la rédaction de leur mémoire de thèse, voire de master, et d'impulser des communications dans des congrès et des publications.

- Genre, Société et Politique, d'Anne Révillard (OSC-LIEPP) et Alexandre Jaunait (Université de Poitiers)

Ce séminaire vise à préciser les instruments analytiques développés depuis plusieurs années dans le domaine des études sur le genre (Gender studies). En abordant des questions purement sociologiques, comme celle de la socialisation, aussi bien que des problématiques plus politiques, comme la critique féministe, on interrogera les concepts fondamentaux du sexe, de la sexualité et du genre en cherchant à comprendre leur(s) formation(s) historique(s). De là, on explorera certains terrains plus pratiques des études contemporaines sur le genre du coté de théorie politique, de la sociologie et des politiques publiques, pour aborder enfin la question du croisement du rapport de genre avec d'autres rapports sociaux comme ceux de la classe et de la race.

- Master histoire avec l'atelier "La masculinité comme objet d'histoire du genre" de Elissa Maïlander (centre d'Histoire de Sciences Po)

Le master d'histoire de Sciences Po s'adresse à la fois à des étudiants se destinant aux carrières d'enseignement et de recherche (agrégation et/ou doctorat d'histoire, doctorat d'histoire de l'art) et à l'orientation vers d'autres secteurs : la fonction publique, le patrimoine, les bibliothèques et archives, le secteur privé en particulier les industries culturelles et l'audiovisuel, l'édition, la presse, les médias, les associations.

3.4 Les campus en région

Enfin l'offre pédagogique de PRESAGE est présente dans la mosaïque des cours électifs proposés à Sciences Po, sur le campus de Paris, mais aussi sur les campus de Poitiers, du Havre, de Reims et de Menton.

- Campus de Dijon : « Genre et transformations politiques et sociales en Europe du Centre-Est », Maxime Forest.
- Campus de Poitiers : « Introduction aux études sur le genre et la sexualité », Alexandre Jaunait.
- Campus de Reims : « Perspectives », Cynthia Tolentino, Nathalie Morel, Brigitte Rollet.

3.5. Les avancées à réaliser

L'offre de cours sur le genre s'est stabilisée depuis la création de PRESAGE, alors qu'elle devrait s'étendre. Le cours tronc commun de master « Sexes, Démocratie et Création» ne sera pas reconduit pour l'année universitaire 2014-2015, du fait du départ à la retraite de Geneviève Fraisse. Ceci pose le souci du renouvellement des grands cours sur le genre en tronc commun alors même que les cours dans les différents masters peinent à s'étendre. L'offre des cours en Masters doit se développer dans l'avenir. Certains masters devraient accueillir un enseignement sur le genre au regard de leur spécialisation, de leurs débouchés professionnels et de la présence d'enseignements de ce type dans le cadre des formations équivalentes dispensées ailleurs en Europe et à l'international.

Le Master Affaires publiques doit accueillir des cours spécifiques sur le genre. En effet, dès lors que la question de l'égalité entre femmes et hommes, la lutte contre les discriminations et, plus largement, la prise en compte du « genre » dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques ainsi que dans la gestion des personnels et des services publics, constituent désormais des éléments indispensables au déploiement de l'action publique à son suivi et à son évaluation.

Les Masters Human Rights and Humanitarian Action / International Development / Development Practice est également concerné, dans la mesure où la majeure partie des MA en development studies proposés par les institutions leaders en ce domaine comportent dans leur tronc commun d'enseignements, un cours théorique et/ou appliqué spécifiquement dédié à la problématique du genre. Ce cours doit être non seulement axé sur l'objectif d'égalité femmes-hommes tel que celui poursuivi par les acteurs publics majeurs des politiques de développement (ONU, Banque mondiale) depuis le milieu des années 1990, mais il doit aussi prendre en compte la dimension transversale des rapports sociaux de sexe dans l'ensemble des problématiques du développement (santé, contrôle des populations, environnement, alimentation, maîtrise des ressources, éducation, gestion des situations post-conflits…).

L'Ecole de droit continue à accroître son offre pédagogique sur les rapports entre le genre et le droit. Le droit européen de la discrimination fondée sur le sexe, directe et indirecte, s'est beaucoup développé ces dernières années, tout comme la jurisprudence de la Cour de Justice. De surcroît, la forte dimension internationale et critique du curriculum de l'Ecole milite en faveur d'une plus grande visibilité des influences du « feminist legal theory » sur l'argumentation juridique ; ces courants sont pour l'instant évoqués dans différents cours de M1 et M2.

Plus concrètement, la transposition des directives européennes demeure une question pratique. Les futur-e-s professionnel-le-s du droit doivent être formé-e-s aux différentes conceptions de l'égalité entre les sexes (égalité formelle, égalité des chances, actions positives) et aux relations entre inégalités et non-discrimination. Les réflexions européennes sur le gendermainstreaming et la parentalité justifient également une sensibilisation des étudiants à ces problématiques qui touchent les évolutions du droit du travail et de la protection sociale. En outre, la clinique du droit, dans sa branche « Accès au droit » encadrée par Marie Mercat-Bruns, permettra aux étudiants de travailler sur des cas réels de discriminations, notamment celles fondées sur le sexe. En effet, cette nouvelle forme de pédagogie qui allie théorie et pratique, grâce à un cours méthodologique et un stage de terrain, constitue un axe de développement innovant et porteur. En effet, l'idée est de collaborer avec le Défenseur des droits pour suivre les dossiers en pointe sur les discriminations plus subtiles fondées sur le genre, notamment les discriminations multiples sous toutes ses formes : sexe et religion ; sexe et origine ; sexe et âge ; sexe et handicap. L'objectif est non seulement de faire appliquer le droit mais le rendre accessible quel que soit le sexe.

Des propositions d'enseignements seront de nouveau présentées à PSIA aux directions des masters Human Rights and Humanitarian Action/ International Development/Development practice.

4. LA RECHERCHE

4.1 Les chercheur-e-s de Sciences Po associé-e-s à PRESAGE

Les centres de recherche de Sciences Po et l'école de Droit ont développé des axes de recherche genre, inégalités entre les sexes, discrimination….

4.1.1 Les centres de recherche de Sciences Po

OFCE, Observatoire français des conjonctures économiques

Françoise Milewski est économiste. Elle est coresponsable du programme PRESAGE, responsable du groupe de recherche « Genre, emploi et politiques publiques » (GEPP), membre de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes, membre du Conseil supérieur de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, en qualité des personnes désignées en raison de leur compétence ou de leur expérience, et personnalité associée au Conseil économique, social et environnemental (CESE).

Hélène Périvier est économiste à l'OFCE, coresponsable du programme PRESAGE. Elle est titulaire d'un doctorat d'économie obtenu sous la direction de Jacques Le Cacheux à l'université Paris 1-Panthéon-La Sorbonne. Elle est membre du comité de rédaction de la revue Travail, Genre et Sociétés (TGS). Ses domaines de recherche concernent les politiques sociales et familiales, et les inégalités entre les sexes sur le marché du travail dans une perspective de comparaisons internationales.

Chiara Noe est économiste, chargée d'étude PRESAGE, accueillie à l'OFCE depuis janvier 2013 dans le cadre du partenariat PRESAGE – GDF SUEZ. Sa recherche porte sur l'économie de l'éducation et l'économie du travail dans une perspective sexuée. Elle est en charge, sous la direction d'Hélène Périvier, d'une étude micro économétrique réalisée sur les données de GDF SUEZ, permettant une analyse des inégalités femmes-hommes dans le groupe.

Maxime Forest est docteur de l'IEP de Paris (2009). Il est actuellement enseignant-chercheur à Sciences Po (OFCE-PRESAGE), où il assure la coordination scientifique du projet EGERA (7e PCRD), et chercheur associé au CEVIPOF. De 2009 à 2011, il a été chercheur post-doctoral au sein du projet QUING (Quality in Gender Equality Policies, 6e PCRD), à l'Université Complutense de Madrid. Ses travaux portent sur l'analyse comparée des politiques d'égalité et de lutte contre les discriminations en Europe, sur l'européanisation des politiques d'égalité et sur la dimension de genre dans les processus de transformation politique et sociale. Depuis 2008, il conduit en parallèle des recherches appliquées et des activités d'expertise auprès de différentes institutions françaises et européennes (Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, Commission Européenne, Institut Européen pour l'Egalité de genre), ainsi qu'auprès d'organismes privés. Maxime Forest préside la Commission Enjeux Internationaux et Européens du Haut Conseil à l'Egalité.

Viviane Albenga est post-doctorante en sociologie du genre au sein du programme EGERA. Dans ce cadre, elle contribue au diagnostic des inégalités sexuées dans les carrières à Sciences Po sur la base d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs. Elle participe également à la construction de nouveaux indicateurs pour mesurer tant les résistances à l'égalité de genre que la mise en œuvre effective de cette égalité.

Anne Boring est chercheure en économie au sein du programme EGERA. Elle a obtenu son doctorat en Sciences économiques à l'université Paris Dauphine en 2012, en se spécialisant sur l'influence des groupes d'intérêts et plus particulièrement sur l'influence de l'industrie pharmaceutique sur la politique commerciale des Etats-Unis. Depuis un an, ses nouveaux travaux de recherche portent essentiellement sur l'économie de la discrimination dans l'enseignement supérieur.

Lamia Kandil est chercheure en économie, arrivée au sein de PRESAGE en juin 2014, elle travaille sur la convention signée avec le Ministère des Droits des femmes. Ses domaines de recherche portent sur l'économie du travail, l'économétrie, l'inégalité entre les sexes et l'économie de la famille. Elle a eu son DEA en microéconomie et économétrie appliquée et son Doctorat en sciences économiques de l'université Paris 1. Ensuite, elle a obtenu une bourse postdoctorale au CIRPÉE-Laval « Centre interuniversitaire sur le risque, les politiques économiques et l'emploi » de l'Université Laval, poursuivit par un post-doctorat à l'INED « Institut National d'Etudes démographiques ». Sa thèse portait sur les inégalités entre les hommes et les femmes sur le marché du travail selon une approche économétrique/empirique. Elle travaille également sur la prise de décision au sein du ménage selon l'approche du modèle collectif.

CEE, Centre d'études européennes

Imola Streho est docteure en droit de l'université Paris 2, Panthéon-Assas et diplômée du Collège d'Europe. Elle est chercheure associée au CEE où elle dirige le master Affaires européennes depuis septembre 2008. Sa recherche porte notamment sur le système judiciaire européen. De 2002 à 2008, avant de rejoindre Sciences Po, elle était référendaire à la Cour de justice de l'Union européenne au Luxembourg. Auparavant, elle a été Emile Noël Fellow à la Harvard Law School et à la NYU School of Law où elle a été également la directrice exécutive du Jean Monnet Centre.

Sophie Jacquot est docteure en science politique. Sa thèse, soutenue en 2006 (IEP de Paris), portait sur « L'action publique communautaire et ses instruments. La politique d'égalité entre les femmes et les hommes à l'épreuve du gender mainstreaming ». Spécialiste de sociologie de l'action publique et de l'intégration européenne, ses travaux portent sur les transformations de l'action publique européenne, notamment dans le domaine social et de la prise en compte des discriminations.

Nathalie Morel est docteure en sociologie de l'université Paris I depuis septembre 2007, Nathalie Morel a travaillé comme chercheure post-doctorante à l'Institute for Futures Studies à Stockholm de 2008 à 2010. Elle est actuellement chercheure associée au Centre d'Etudes européennes depuis décembre 2010, où elle participe au projet « Towards New Worlds of Welfare Capitalisms ? ». Elle est également chercheure associée à l'IDHE-Paris I (Institutions et dynamiques historiques de l'économie).

CEVIPOF, Centre de recherches politiques de Sciences Po

Janine Mossuz-Lavau est directrice de recherche CNRS au CEVIPOF. Elle est diplômée de l'IEP de Paris et docteure en science politique (1969). Elle est chargée de cours à Sciences Po Paris: en 2ème année, cours sur "Genre et politique", en master d'histoire, cours de "Formation à l'entretien de recherche". Elle travaille sur genre et politique, sur les politiques de la sexualité, sur littérature et politique et sur l'argent. Elle dirige avec Pascal Perrineau le domaine "Le Fait politique" aux Presses de Sciences Po; Elle est directrice pédagogique du Programme Copernic (Sciences Po/Ecole des Mines/Collège des ingénieurs) et Vice-Présidente des Amitiés Internationales André Malraux. Elle a été membre de l'Observatoire de la parité de 1999 à 2005.

Réjane Sénac est chercheure CNRS, docteure de science politique de l'IEP de Paris et diplômée d'un troisième cycle de droit et d'une maîtrise de philosophie de l'Université de Paris 1 – Panthéon - Sorbonne. Elle enseigne à Sciences Po Paris et à l'université Sorbonne nouvelle. Ses recherches interrogent les tensions entre le principe d'égalité républicaine et la persistance des inégalités (sexuées mais aussi racialisées) à la lumière du lien entre normes et règles, sentiments de justice et politiques publiques. Elle est notamment l'auteure de *L'invention de la diversité* (PUF, 2012).

Centre d'Histoire

Elissa Maïlander est historienne, chercheure au Centre d'Histoire de Sciences Po, Associate Professor à Sciences Po. Elle est docteure en histoire et civilisation de l'EHESS-Paris en cotutelle avec l'université d'Erfurt. Sa recherche porte sur les violences durant la Seconde guerre mondiale. Elle a coordonné le Programme d'encadrement doctoral au Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA).

OSC, Observatoire sociologique du changement

Marta Dominguez Folgueras est professeure de Sociologie. Elle a rejoint l'OSC en tant qu'Associate professor en sociologie le 1er janvier 2013.
Son travail relève de la sociologie de la famille, de la sociologie de l'emploi du temps, et de la sociologie du genre. Ses recherches actuelles portent sur la formation de couples et sur les comportements au sein de la famille, en particulier sur la division des tâches domestiques et de l'attention aux enfants, avec un intérêt particulier sur les inégalités du genre.

CERI, Centre de recherche en sciences sociales de l'international

Karoline Postel-Vinay est directrice de recherche au CERI. Ses domaines de recherche et d'enseignement portent sur la transformation de l'ordre mondial (G20, puissances émergentes), la géopolitique du Japon et de l'Asie orientale, et l'écriture de l'histoire mondiale. Elle fait partie du comité éditorial de l'Encyclopédie des Violences de Masse, où elle a contribué au dossier « Femmes dans les Violences de Masse ». Elle dirige la collection « Global Order Studies » chez l'éditeur anglais Routledge.

LIEPP, Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques

Anne Revillard est associate professor en sociologie au LIEPP. Elle est membre de l'OSC. Maîtresse de conférences à l'université Paris 13, où elle a notamment assuré la direction du Master 1 « Politique et action publique », elle est en détachement à Sciences Po depuis le 1er octobre 2012. Ses recherches relèvent de la sociologie du genre, de la sociologie du droit et de la sociologie de l'action publique et des mouvements sociaux. Après des travaux consacrés aux

politiques des droits des femmes en France et au Québec, puis à la médiation institutionnelle, ses recherches actuelles portent sur les inégalités de genre au sein de l'élite administrative et sur les transformations de l'action associative dans le secteur du handicap.

4.1.2 L'école de Droit

Marie Mercat-Bruns est maîtresse de conférences en droit privé à la Chaire de droit social du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM). Elle anime des séminaires de masters en droit comparé de la discrimination à l'Ecole de Droit de Sciences Po et à l'université Paris Ouest-Nanterre. Titulaire d'un doctorat primé de l'université Paris Ouest-Nanterre en droit social (vieillissement et droit à la lumière du droit français et du droit américain, LGDJ 2001) et d'un LLM de l'université de Pennsylvanie Law School. Elle a aussi dirigé un ouvrage chez Dalloz, intitulé *Personne et discrimination : perspectives historiques et comparées*. Ses recherches actuelles portent à la fois sur les rapports entre la personne et les discriminations dans l'emploi, sur le concept de parentalité et les interactions entre les discriminations fondées sur différents critères : le sexe, l'âge, le handicap et la situation de famille.

4.2 Un réseau de chercheur-e-s associé-e-s à PRESAGE

Yves de Curraize est agrégé de sciences économiques et sociales et docteur en sciences économiques. Il enseigne l'économie au département Statistique et Informatique Décisionnelle de l'IUT de Paris Descartes (Paris-Descartes). Ses recherches portent sur la sensibilité de l'offre de travail aux politiques fiscales et sociales, activité des mères de jeunes enfants.

Francine Deutsch est psychosociologue du genre (Mount Holyoke College). Sa recherche porte sur l'égalité dans la sphère familiale et sur le marché du travail, le bien-être des femmes dans une économie mondialisée. Elle s'intéresse au partage des tâches domestiques dans la famille et au statut des personnes travaillant dans le secteur de la petite enfance aux Etats-Unis et dans le monde. Elle a publié un livre intitulé *Having It All: How Equally Shared Parenting Works* (Harvard University Press, 1999).

Kyoko Kusakabe Associate Professor, Asian Institute of technology. Sa spécialisation porte sur les questions de genre dans l'économie informelle, en particulier sur le travail et les conditions de vie des femmes évoluant dans un contexte de mobilité transfrontalière, d'immigration et de commerce.

Eleonora Matteazzi est économiste. Elle a soutenu une thèse de doctorat en sciences économiques à l'université de Cergy-Pontoise, thèse en cotutelle avec l'Université de Vérone (Italie). Sa recherche porte sur les modèles familiaux collectifs. Elle a participé à plusieurs projets nationaux italiens et français, et aussi à des projets européens. Elle a été post-doctorante à l'Institut national des études démographiques (INED – Paris) jusqu'à juin 2012. Depuis septembre 2012 elle est post-doctorante à l'Université de Vérone (Université de Vérone).

Ronald Oaxaca est professeur d'Economie, University of Arizona, Tucson. Il est l'auteur de travaux fondateurs sur la décomposition de l'écart de salaires entre les femmes et les hommes. Il conduit une recherche sur la détermination du salaire des professeurs d'université, à partir de l'analyse des données d'un panel. Actuellement, il effectue des recherches sur la discrimination statistique, ainsi que sur l'impact des aptitudes et de l'origine sociale sur l'optimisation du degré de scolarisation, et sur les effets des changements technologiques sur les écarts de salaires femmes-hommes, et également sur une comparaison des tendances relatives aux écarts de salaires femmes-hommes au Danemark et aux Etats-Unis.

Bruno Perreau est Assistant Professor au MIT (Massachusetts Institute of Technology) où il enseigne les "French Studies". Il est également Newton Research Fellow en sociologie à l'université de Cambridge et a été membre de l'Institute for Advanced Study à Princeton (2007-2008). Ses recherches portent sur les politiques publiques de l'adoption en France, les études gays et lesbiennes et la philosophie communautarienne. Il travaille actuellement à une étude comparée des réseaux Internet de parents adoptifs homosexuels en France, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

4.3 Les chercheur-e-s invité-e-s

PRESAGE invite des chercheur-e-s à venir partager leurs projets de recherche avec les chercheur-e-s de Sciences Po. L'accueil de professeur-e-s étranger-e-s est appelé à se développer afin de dynamiser les relations avec les universités étrangères et de promouvoir les projets de recherche de dimension internationale.

- Décembre 2013, Robert Pollak, professeur d'Economie, Washington University in St Louis.

- Novembre 2014, Ronald Oaxaca, professeur d'Economie, University of Arizona, Tucson.

- Septembre 2014, Rajni Palriwala, professeure de Sociologie, Université de Delhi.

4.4 Les travaux de recherche et publications

- Un numéro spécial de la Revue de l'OFCE, avril 2014 codirigé par Anne Eydoux (CEE), Antoine Math (IRES) et Hélène Périvier, Debates and policies (133, April, 2014), European Labour Markets in Times of Crisis : A gender perspective

The financial crisis of 2007 has diversely hit European countries, causing economic and labour market disequilibria of more or less magnitude. As with past global crises, the current one has gendered implications. While women's employment is said to be preserved relatively to men's in the early stages of a recession, austerity plans implemented in several countries to limit public deficits and debts are deemed to affect female workers more deeply.
This special issue has been edited thanks to a workshop organized by the CEE, the IRES and PRESAGE OFCE. The aim of the workshop was to explore the gendered dimensions of past and/or present crises' impacts on European labour markets. How gendered are these impacts and how should cross-country differences be analysed? The seminal book edited by Jill Rubery in 1988, Women and recession, carried out a comprehensive and comparative review of the gendered

dimensions of past recessions that constitutes an invaluable guidebook for the present. Are common hypotheses – gender-segregation in the labour market, the extent of public support for women's participation, etc. – still relevant to analyzing the gender implications of recent crises? Are public policies implemented in times of crisis gender neutral or do they impact differently on women's and men's employment? The workshop will both adopt a comparative perspective and provide a focus on selected countries.

■ Etude sur le temps partiel réalisée pour le CESE, Françoise Milewski.
Cette étude a été présentée au CESE lors de la séance plénière du 26 novembre 2013.
Le temps partiel est au carrefour de l'évolution des systèmes productifs, des modifications des parts respectives des secteurs d'activité, des changements dans les formes d'emploi et de l'articulation entre tâches professionnelles et familiales. L'analyse des différentes formes du temps partiel et de ses conséquences en terme de revenus, d'accès aux droits, etc. sera menée sous la direction de Françoise Milewski. Elle s'effectue dans le cadre d'une saisine du Conseil économique, social et environnemental (CESE).

■ Etude sur la parité dans la magistrature – Conseil Supérieur de la Magistrature. Maxime Forest, Réjane Sénac.
Le rapport sur la parité dans la magistrature a été intégré au rapport d'activité du CSM 2012 : Cette étude effectuée avec Maxime Forest, enseignant chercheur à Sciences Po dans le cadre de PRESAGE, a fait l'objet d'un rapport « L'accès à la hors hiérarchie et aux fonctions juridictionnelle de premier ordre au prisme de l'égalité femmes-hommes : agir pour la parité dans la magistrature » annexée au rapport d'activité 2012 du CSM.

Maxime Forest, Réjane Sénac, « L'accès à la hors hiérarchie et aux fonctions juridictionnelle de premier ordre au prisme de l'égalité femmes-hommes : agir pour la parité dans la magistrature », Etude du CEVIPOF, Rapport d'activité 2012 du Conseil Supérieur de la Magistrature, Paris, Documentation française, 2013, p. 229-305. ISBN 978-2-11-009370-7

4.5 Les recherches en cours

■ La recherche au sein de GDF SUEZ

Les travaux réalisés dans le cadre du partenariat avec le groupe GDF SUEZ reposent sur la mobilisation des méthodes utilisées dans la sphère académique pour les appliquer aux données d'entreprise. GDF SUEZ constitue un « laboratoire de recherche » qui permet aux chercheur-e-s de PRESAGE de comprendre, de mesurer, d'analyser les processus et les dynamiques inégalitaires entre les femmes et les hommes au sein d'une multinationale. Un travail commun avec la direction des ressources humaines de GDF SUEZ et PRESAGE, a conduit à la constitution d'une base de données individuelles qui a permis de réaliser une recherche économétrique sur les écarts de salaires entre les femmes et les hommes et d'apporter une meilleure compréhension de cette problématique et d'explorer la question du plafond du verre. Cette recherche constitue le point de départ de plusieurs recherches qui seront menées en collaboration avec les services des ressources humaines et ceux de la communication du groupe GDF SUEZ (voir en annexe la feuille de route des grands axes proposés).

Une recherche pluridisciplinaire au sein de la Communauté d'Universités et d'établissements (COMUE).

Ce projet repose sur l'interdisciplinarité et les problématiques de genre, la mise en regard de l'une avec les autres permettant de repenser et d'élaborer une économie nouvelle des interactions entre sujets et savoirs. Fidèle à l'esprit d'expérimentation qu'implique le travail interdisciplinaire, il fait le choix volontariste de confronter des approches et des lectures de la construction du sujet « femme » hétérogène pour mieux comprendre comment s'interpénètrent les discours structurant le sujet féminin né avec la modernité. Cette recherche s'articule autour de deux axes :

Axe 1. Un travail de recherche autour de « La Statistique générale de la femme » : compter et montrer.
Coordinatrices : Myriam Boussahba-Bravard (Paris Diderot), Hélène Périvier (PRESAGE-OFCE) et Rebecca Rogers (Paris Descartes)

Axe 2. Un travail de recherche portant sur « Des avant-gardes mauvais genre : contre-discours féminin et modernité esthétique (fin XIXe siècle — XXe siècle) ».
Coordinatrices : Catherine Bernard (Paris 7) et Gabrielle Houbre (Paris 7).

Des ateliers et des travaux communs se sont déroulés durant l'année 2013 et 2014. Lors du colloque biannuel de l'Institute of Social History, ESSHC, European Social Science History Conference, qui se tient à Vienne du 22 au 26 avril 2014, les travaux de recherche réalisés sont présentés, en partie, lors d'une cession montée par l'équipe.

WOM03: Women Promoting Women at the Chicago World Fair (1893): Representations, Politics and National Identities

Network: Women and Gender	Chair: Neil Armstrong
Organiser: -	Discussant: Susan Zimmermann

Myriam Boussahba-Bravard: How International/national Structuring and Labeling Mattered at Chicago in 1893
Mark Meigs: From Cult of Domesticity to High Culture: Women Artists and Collectors at the World Columbian Exposition
Hélène Périvier, Rebecca Rogers: Madame Pégard and "la Statistique générale de la femme française" at the Chicago World Fair: Speaking the Language of Social Science

- Organisation d'un colloque sur les expositions universelles les 25 et 26 octobre 2014

Convention ARDIS – Région île de France « Mesurer l'impact d'une procédure de recrutement anonyme, les auditions « à l'aveugle » dans les orchestres permanents franciliens ».

Cette recherche est réalisée par Hélène Périvier et Chiara Noé en partenariat avec Reguina Hatzipetrou-Andronikou, sociologue, Centre Maurice Halbwachs et Hyacinthe Ravet, sociologue et musicologue, université Paris Sorbonne. La coordination scientifique est assurée par Hyacinthe Ravet et Hélène Périvier.
Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons notamment aux modes de recrutement actuellement à l'œuvre et à leurs évolutions dans le temps. Nous espérons réaliser un travail de collecte des données, pionnier en France, mais déjà effectué dans d'autres pays à grande tradition symphonique comme l'Allemagne ou les Etats-Unis, sur les profils des candidat-e-s aux concours et ainsi contribuer à mieux connaître les musiciens et musiciennes d'orchestre. Une attention particulière sera portée à l'évaluation de l'utilisation des auditions « à l'aveugle ». Cette étude permettra notamment de voir les effets du « paravent » sur le type de candidat-e-s retenu-e-s, au regard de leur âge, leur sexe, leur nationalité. Nous prendrons soin également d'étudier qualitativement et quantitativement les avantages et les inconvénients associés aux différentes procédures de recrutement. L'enquête de terrain consistera donc dans un premier temps à construire une base de données sur les recrutements dans les orchestres permanents franciliens. Une enquête qualitative permettra d'analyser les discours autour des limites, avantages et inconvénients du « paravent ». Le second temps de la recherche consistera à exploiter ces données recueillies: données qualitatives (traitement et analyse des entretiens réalisés) et quantitatives (applications des méthodes statistiques pour mesurer des effets spécifiques). Les méthodologies statistiques seront adaptées aux contraintes liées à la constitution de la base de données. Les données requises pour mener une analyse qui capture l'effet causal, exigent d'observer la sélection de candidat-e-s réalisée selon deux procédures, l'une ouverte et l'autre masquant la caractéristique sujette à discrimination (sexe, origine ethnique….). Les techniques économétriques permettent d'isoler les facteurs conduisant à l'embauche ou non d'une personne. La difficulté de ces méthodes tient à la multiplicité des critères permettant d'évaluer la qualité de chaque candidature. Le recrutement de musicien-ne-s a ceci de spécifique que l'on peut apprécier la qualité de la candidature sans avoir d'information sur son sexe ou son origine ethnique puisque l'évaluation de la candidature n'exige ni de voir ni d'entendre la personne, au moins dans un premier temps.

Convention de recherche avec le ministère des Droits des femmes.

Dans le cadre de cette convention, les deux axes suivants seront développés :

Axe 1 : Division sexuée du travail, droits sociaux, cycle de vie.
Repenser la protection sociale et plus généralement les politiques publiques à l'aune d'un nouveau modèle social venant remplacer le modèle de la famille monoactive et stable, est un grand défi de l'action publique. Cela exige de développer des recherches nouvelles pour engager une mutation progressive de l'Etat social familialiste, d'expérimenter de nouveaux types de politiques publiques porteuses d'égalité et d'évaluer les conséquences de ces changements. L'axe de recherche 1 de la présente convention constitue une première étape dans ce processus. Cette recherche analysera le système de protection sociale dans une perspective dynamique afin de rendre compte de l'impact des modifications des comportements et des aspirations de chacun sur l'égalité femmes-hommes.

Elle éclairera le rôle central de l'Etat social dans l'interaction entre la formation des inégalités économiques entre les sexes sur le marché du travail et dans la famille.

Axe 2 : Un atlas des inégalités femmes-hommes :

Les inégalités socio-économiques entre femmes et hommes ne sont pas de même ampleur sur le territoire français, malgré un environnement institutionnel de même nature au niveau national. Dans cet axe de recherche, une analyse de la géographie des inégalités de sexe est proposée. Cette recherche doit permettre de dégager des indicateurs de suivis par thèmes et sous thèmes qui faciliterons le repérage des avancées et des progrès réalisés.

Il s'agit donc dans cet axe de recherche de dresser un atlas des inégalités de sexes en France autour des grands thèmes suivants :

- Démographie (composition des familles, monoparentalité, taux de fécondité, naissance, mortalité, dépendance, mariages, unions libres, divorces, avortements, violences…)
- Marché du travail (emploi, activité, ségrégation des métiers, plafond de verre, écart de rémunération, temps de travail, types de contrats…)
- Politiques publiques (éducation, prise en charge des jeunes enfants, des personnes âgées dépendantes, impact des lois sur l'égalité professionnelle, santé …)
- Situation économique et sociale (RSA, pauvreté, liens sociaux, isolement, vieillesse…)

4.6 EGERA, Effective Gender Equality in Research and the Academia (2014-2017)

Un projet européen

Le 1er janvier 2014, Sciences Po a inauguré en tant qu'institution coordinatrice, le projet EGERA, sélectionné dans le cadre de l'appel « Sciences et Société » du 7e Programme Cadre de Recherche et de Développement Technologique de l'Union européenne. Courant sur quatre ans et cofinancé à hauteur de 2,2 millions d'euros par la Commission européenne, ce projet engage aux côtés de Sciences Po, sept institutions de recherche et d'enseignement supérieur, couvrant les sciences sociales et humaines, mais aussi les sciences du vivant, de la terre et des mathématiques. Le consortium s'étend sur sept Etats membres (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Pays-Bas, Portugal, République tchèque) ainsi que la Turquie et associe des centres de recherche, des universités et des établissements de recherche et d'enseignement supérieur de tailles différentes.

Les objectifs d'EGERA

EGERA vise à promouvoir et à réaliser dans les institutions partenaires des changements structurels en faveur de l'égalité femmes-hommes et de la prise en compte des enjeux liés au genre dans l'enseignement supérieur et la recherche. Ces changements porteront notamment sur les pratiques de recrutement, de promotion ou de formation du personnel, les conditions de travail et de conciliation des temps de vie ainsi que les pratiques de gouvernance, de consultation et d'évaluation. Au-delà des questions liées à l'égalité professionnelle, la vie étudiante sera également questionnée au prisme du genre et des inégalités de sexe.

L'objectif d'EGERA est de promouvoir une « culture de l'égalité » partagée par l'ensemble de la communauté académique et de recherche. Le travail réalisé pendant les quatre années du projet sera régulièrement évalué par un centre d'étude spécialisé ainsi que par un groupe d'expert-e-s rassemblant des acteurs et actrices majeurs de l'égalité au niveau européen, issus du monde académique et de celui des politiques publiques. Au-delà du consortium, les bonnes pratiques et les outils développés seront diffusés à destination de l'ensemble du monde de la recherche et de l'enseignement supérieur, tant en France que dans les sept pays partenaires.

Nos partenaires :

- ✓ Université Autonome de Barcelone (UAB), Espagne
- ✓ Université d'Anvers (UA), Belgique
- ✓ Université Radboud de Nimègue (SKU), Pays Bas
- ✓ Université de Vechta (Vechta), Allemagne
- ✓ Université Technique du Moyen-Orient, Ankara (METU), Turquie
- ✓ Centre de recherche sur le changement global, (Czech Globe), Rep. Tchèque
- ✓ Centre de recherche sociologique et d'intervention sociale (CESIS), Portugal

L'équipe d'EGERA :

Coordinatrice du projet : Hélène Périvier, économiste, OFCE PRESAGE
Coordinateur scientifique du projet : Maxime Forest, politiste, CEVIPOF OFCE PRESAGE
Project Manager : Alina Lupu, OFCE PRESAGE
Chercheures : Viviane Albenga, sociologue et Anne Boring, économiste, Marta Dominguez, Réjane Sénac…

4.7 Panel égalité PRESAGE

PRESAGE a proposé à la direction de la stratégie et du développement de Sciences Po le projet de constituer un panel égalité aux entreprises : un dispositif innovant de collaborations entre recherche académique et monde de l'entreprise. Le projet est de réunir un panel de grandes entreprises cherchant à approfondir la question des inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes.
Le Panel Egalité remplirait plusieurs objectifs :

I. Mobiliser les techniques développées dans le cadre de recherches académiques et internationales pour analyser les inégalités femmes – hommes dans l'entreprise et pouvoir les faire reculer. A cette fin, deux approches complémentaires sont proposées aux entreprises :
- Approche quantitative visant la mesure et l'analyse quantitative des inégalités de sexe;
- Approche qualitative visant à mettre en évidence des pratiques, des discours, des perceptions à partir de méthodologies éprouvées dans la recherche.

Les chercheur-e-s de PRESAGE (économistes et sociologues) analysent quantitativement et qualitativement les politiques menées au sein de l'entreprise et identifient pour chaque entité les facteurs structurels qui produisent les inégalités, ainsi que les processus de discrimination qui peuvent émerger dans les choix de promotions, des embauches, dans les salaires. Les analyses sur les dynamiques de carrière des salarié-e-s et du plafond de verre sont également proposées.

II. En devenant membres du panel, les entreprises contribueraient dans le même temps à faire progresser la recherche en offrant à Sciences Po d'une part les moyens humains pour collecter les données et les analyser et d'autre part, un champ d'études permettant d'enrichir les savoirs. En s'appuyant sur les résultats de ces études, les chercheur-e-s de PRESAGE seront en mesure d'étayer leurs réflexions sur les inégalités Femmes – Hommes dans le cadre professionnel et ainsi être reconnu-e-s et pouvoir être publié-e-s dans les revues scientifiques de première importance.

III. En devenant membre du panel, les entreprises s'engagent à coopérer avec l'équipe de chercheur-e-s pour accéder aux éléments permettant la mise en œuvre de ces recherches.

Avec le soutien de la Direction de le Stratégie et du Développement (DSD) de Sciences Po, les entreprises ont été contactées.

4.8. Réseaux et collaborations

4.8.1 Un outil pour faciliter les collaborations entre chercheur-e-s : SARAH

SARAH, PRESAGE Area Research est né de la volonté de faciliter les échanges entre les chercheur-e-s de différentes universités et de différentes nationalités afin d'accroitre les collaborations et les projets de recherche. Intranet ultra sécurisé, SARAH permet aux chercheur-e-s de travailler en groupe plus facilement, en organisant leur temps, en échangeant via un service de chat et de messagerie, en enregistrant leurs fichiers, en conservant la trace de leur travail.

4.8.2 Le réseau Flora Tristan

Une collaboration au sein de la Communauté d'Universités et d'établissements (COMUE)
Le réseau Flora Tristan a été créé en 2012. Il est piloté par Gabrielle Houbre, historienne (Université Paris 7), Myriam Boussabah-Bravard, civilisationniste (Université Paris 7), Catherine Bernard, littéraire (Université Paris 7), Rebecca Rogers, historienne (université Paris 5) et Hélène Périvier, économiste, (OFCE-PRESAGE Sciences Po).
Le réseau Flora Tristan constitue un annuaire des chercheur-e-s du PRES travaillant sur le genre. Il s'agit de mettre en relation des chercheur-e-s mais aussi des étudiant-e-s de disciplines diverses afin de dynamiser les collaborations.
http://institutdeshumanites.fr/?q=plurigenre-reseau-flora-tristan-pres-spc/reseau-flora-tristan-pres-spc

4.9 Séminaires de recherche, journée d'études, colloques et conférences

4.9.1 Séminaires de recherche

Les séminaires de recherche PRESAGE présentent d'une part des travaux académiques récents dans les disciplines telles que l'économie, l'histoire, la sociologie, la science politique, etc. ; d'autre part des réflexions sur les problématiques auxquelles sont confrontées les institutions chargées de définir ou de mettre en œuvre des politiques d'égalité. Ces séminaires visent un public d'académiques. De plus, PRESAGE soutient les centres de recherche de Sciences Po pour organiser des séminaires de recherche portant sur le genre.

■ Groupe de recherche « Genre, emploi et politiques publiques » (GEPP OFCE)
Ce groupe se réunit depuis mai 2005 à l'OFCE. Il a pour objectif de réfléchir aux évolutions des inégalités entre les femmes et les hommes, aux liens avec les autres formes d'inégalités et aux politiques publiques mises en œuvre ou qui devraient l'être. Il est pluridisciplinaire (économistes, sociologues, juristes, psychologues, politistes, historien-ne-s ...) et les principaux organismes et administrations qui travaillent sur ce sujet y sont représentés. Il est composé d'environ 25 personnes qui se réunissent une fois par mois. Il aborde des questions théoriques, des débats sur

l'évolution du marché du travail et de la protection sociale, des réflexions sur les politiques publiques, des questions d'actualité. Les discussions permettent d'enrichir les travaux personnels des membres du groupe et de fonder une élaboration commune. La spécificité de ce groupe de réflexion est d'intégrer les recherches sur les inégalités de genre dans un cadre plus large de réflexion (voir en annexe la liste des réunions). Françoise Milewski dirige et organise les sessions du GEPP.

4.9.2 Journées d'étude

Labour markets, Gender and the crisis le 22 avril 2013
En collaboration avec Antoine Math de l'IRES et Anne Eydoux du CEE.

The current crisis hit European Labour markets with more or less magnitude according to countries. Female employment is usually said to be preserved relatively to men's employment during the first stage of the recession, while the austerity plans implemented to limit public deficit and debt are deemed to affect more deeply female workers.
The aim of this workshop is to explore these hypotheses. How gendered are the impact of the crisis on labour markets? How to explain it? Are public policies implemented to fight the crisis gender neutral? The seminal book edited by Jill Rubery in 1988, Women and recession analyzing the gendered impact of past recessions in several countries, helps to understand the current crisis. The workshop adopts both a comparative perspective on European countries and focuses on several national cases.

Une collaboration avec le MIT et Columbia University

Les 10, 11 et 12 juin 2014 s'est tenue la journée d'études MIT-PRESAGE-COLUMBIA « the global borders research collaboration ». Le campus de Sciences Po Paris et le campus parisien de Columbia ont accueilli 27 chercheur-e-s internationaux pour trois journées.

4.9.3 Colloques

Le colloque international PRESAGE-MAGE le 4 mars 2013
autour de la publication de la Revue *Travail, Genre et Sociétés* (TGS), numéro 28, *Variations France / Etats-Unis*, numéro coordonné par l'historienne Laura Lee Downs (EHESS), la sociologue Jacqueline Laufer (HEC) et l'économiste Hélène Périvier (OFCE / PRESAGE). Il s'ouvrira par la conférence inaugurale de **Nancy Folbre** (membre du comité scientifique de PRESAGE). Des tables rondes se succèderont sur les thèmes du Droit, de l'Education, de la Famille et de la Maternité. Enfin, un regard franco-américain sera porté sur les études de genre.

Programme en annexe.

Le colloque en partenariat avec Alternatives économiques le 8 octobre 2013
Rencontre-débat intitulée « Egalité au travail pour tous et toutes ! » qui rassembla des chercheur-e-s et des acteurs et actrices de terrain, qui feront un état des lieux des inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes et débattront des pistes pour les combattre.
Ce colloque, ouvert au public, est organisé à l'occasion de la sortie, le 9 septembre 2013, du hors-série poche d'Alternatives Economiques «Femmes-hommes : l'égalité en action », réalisé avec le

soutien du ministère des Droits des femmes. Il a été animé par Claire Alet, journaliste à la rédaction du magazine.

Programme en annexe.

- **La conférence de lancement du projet EGERA, les 20 et 21 mars 2014**

Programme en annexe.

- **L'Université de l'égalité** en collaboration avec L'ARACT Martinique, l'université Antilles Guyane, et le SDFE, du 2 au 10 juillet 2014

Programme en annexe.

4.9.4 Les conférences PRESAGE

Ces conférences mettent en valeur le travail d'un ou d'une chercheur-e, ou l'engagement d'une personnalité, le plus souvent à l'occasion de la parution d'un livre. Elles sont destinées à un large public et l'entrée se fait sur inscription. Elles sont enregistrées et disponible à l'écoute sur le site internet.

Les informations complètes sur chaque conférence sont disponibles en annexe.
En 2013, PRESAGE a organisé **9** conférences :

- **Le 23 janvier,** une rencontre entre l'auteure Eve Ensler et Françoise Héritier, anthropologue, autour de la campagne contre les violences faites aux femmes One billion rising . Cet échange a été suivi d'une table ronde présidée par Réjane Sénac. Cette conférence a été réalisée en partenariat avec le CEVIPOF.
- **Le 29 janvier,** Karen Offen, historienne, a présenté son livre *Les féminismes en Europe 1700-1950 : une histoire politique* (PU Rennes 2012).
- **Le 19 février**, Wassyla Tamzali, avocate et journaliste, auteure du livre *Une femme en colère (Editions Gallimard 2009)*, a analysé les printemps arabes dans une perspective d'égalité.
- **Le 25 mars**, Monique Méron, statisticienne et Magaret Maruani, sociologue, ont présenté leur livre *Un siècle de travail des femmes en France : 1911-2011* (Editions La Découverte 2012.)
- **Le 18 avril,** Feriel Lalami politiste et sociologue a présenté son livre *Les Algériennes contre le code de la famille : la lutte pour l'égalité* (les Presses de Sciences Po 2012).
- **Le 22 mai**, Nancy Fraser, philosophe et politologue a présenté ses travaux sur « Féminisme en mouvement » (conférence en partenariat avec l'Ecole Doctorale de Sciences Po).
- **Le 13 juin,** Christine Bard, historienne, a présenté son livre *Une histoire politique du pantalon* (Seuil 2010).
- **Le 1er octobre**, Marie Mercat-Bruns, maîtresse de conférences, a présenté son livre *Discriminations en droit du travail : dialogue avec la doctrine américaine* (Dalloz 2013).
- **Le 27 novembre**, Catherine Vidal, neurologue nous a questionnés : « Le cerveau a-t-il un sexe ? »

De janvier à novembre 2014, PRESAGE a organisé les **12** conférences suivantes :

- **Le 13 janvier,** Table ronde « Femmes-hommes : Penser l'égalité » avec Réjane Sénac et Sandrine Dauphin, politologues.
- **Le 1er avril en partenariat avec l'association étudiantes de Sciences Po Politiqu'elles,** une conférence « Femmes et politique : où en est-on ? » à l'occasion du 70ème anniversaire du droit de vote des femmes
- **Le 8 avril**, Hyacinthe Ravet, sociologue et musicologue viendra présenter son ouvrage « Musiciennes ».
- **Le 9 avril en partenariat avec le CEVIPOF,** une conférence pour présenter le « Dictionnaire des sexualités »
- **Le 9 avril en partenariat avec le master Affaires européennes**, Manon Tremblay a participé aux rencontres européennes de Sciences Po sur le thème « Genre et politique : réflexions comparées sur la représentation des femmes et des LGBTs en politique ».
- **Le 4 juin**, Rebecca Rogers, historienne, a présenté son ouvrage « A French woman's Imperial Story : Madame Luce in Nineteenth-Century Algeria ».
- **Le 16 septembre en partenariat avec le CERI,** Muriel Joliver, professeure titulaire, docteure en études orientales, est venue parler de l'«Evolution du féminisme au Japon quelques portraits de femmes remarquables hier et aujourd'hui»
- **Le 25 septembre en partenariat avec le CERI,** Rajni Palriwala, professeure à la Delhi School of Economics-University of Delhi, est venue présenter « Public and private desires: marriage controversis in India ».
- **Le 8 octobre en partenariat avec le festival d'île de France,** une conférence « Femmes artistes – Femmes engagées ».
- **Le 14 octobre**, Rachel Silvera, économiste, maître de conférences à l'université Paris-Ouest - Nanterre - La Défense et chercheuse associée au Centre d'économie de la Sorbonne, est venue nous présenter son livre « Un quart en moins : des femmes se battent pour en finir avec les inégalités de salaire».
- **Le 20 novembre**, projection du documentaire « Les suffragettes en Angleterre : la lutte pour le droit de vote » puis débat avec l'historienne Myriam Boussahba, Université Paris Diderot - Paris 7.
- **Le 9 décembre**, la philosophe Geneviève Fraisse est venue présenter son dernier ouvrage « Les excès du genre ».

Les invitations sont envoyées à un fichier de plus de 4000 noms. Les évènements PRESAGE sont relayés dans les newsletters de l'American Club of Paris, le centre Hubertine Auclert, genre en action, l'institut Emile du Chatelet, l'agenda des évènements de Sciences Po, l'American library, le site de l'OFCE, la page Facebook de PRESAGE et désormais sur le compte twitter.

5. La formation continue

Dès la création de PRESAGE, la formation continue était définie comme un axe important des missions du programme. En effet, l'accent était mis sur le fait que les entreprises sont concernées par la mise en œuvre de lois sur l'égalité professionnelle, sans qu'elles aient toujours conscience des multiples implications et des échéances. Les fonctions publiques ont leurs propres lois et circulaires, qu'elles ont des difficultés à appliquer. Les professions juridiques ont de plus en plus souvent à traiter des dossiers de recours en discrimination liée au sexe, directe ou indirecte (salaires, carrières, retraites…) conformément aux derniers textes et aux jurisprudences européennes. Les associations et les collectivités territoriales (insertion professionnelle, orientation, travail social) sont de plus en plus actives pour aider des femmes en situation de précarité et/ou de pauvreté, pour des raisons familiales et professionnelles.

En 2011 et 2012, seules quelques interventions ponctuelles (à la demande d'entreprises) ont eu lieu. L'établissement d'un programme complet est en cours. Il se décline en l'organisation de cycles et conférences spécifiques, en l'insertion de la problématique du genre et des inégalités dans les executive masters existants, et à terme en l'organisation d'un executive master spécifique sur le genre.

En particulier, l'intégration du genre devrait se faire dans les executive masters suivants : Ressources humaines, Gestion Publique, Communication, Sociologie des entreprises, Dirigeant associatif, et dans le Certificat d'administrateur-trice de sociétés.

La formation des acteurs et actrices (entreprises privées et fonctions publiques, collectivités territoriales, personnels de l'éducation) revêt un caractère central dans la nouvelle politique des droits des femmes.

6. Le partenariat avec GDF SUEZ

GDF SUEZ est partenaire fondateur de PRESAGE. Ce partenariat a permis de développer PRESAGE et d'en accroître la visibilité. Il a été signé en septembre 2011 pour une durée de trois ans.
Le soutien de GDF SUEZ est porté par Madame Valérie Bernis – Directrice Générale Adjointe – et par la direction de la communication. Il prend la forme d'un mécénat qui permet notamment l'ouverture à l'international du programme. Il repose également sur une vision innovante de la collaboration entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise sur les problématiques économiques et sociales, en particulier les questions de genre et d'égalité. Pour GDF SUEZ, les objectifs du partenariat sont de soutenir la recherche académique, de sensibiliser, de former et d'informer sur la mixité au sein de GDF SUEZ et de développer de nouveaux outils d'analyse dans le groupe.
La force du partenariat est son double objectif : GDF SUEZ met en lumière la recherche et peut ainsi faire progresser l'égalité femmes-hommes au sein de l'entreprise. PRESAGE peut soutenir la recherche académique sur le genre.

- Professeur-e-s invité-e-s et post doctorat

Grâce au soutien de GDF SUEZ, PRESAGE finance le séjour de professeur-e-s invité-e-s (cf. chapitre sur l'enseignement). Ainsi le programme PRESAGE s'ouvre à l'international et développe des collaborations avec des chercheur-e-s étranger-e-s. Les professeur-e-s invité-e-s nouent des contacts privilégiés avec l'équipe de PRESAGE. Ils exposent leurs travaux lors de séminaires de recherche, assurent des cours pour les étudiant-e-s de tous niveaux et collaborent avec les chercheur-e-s de Sciences Po. Ils-elles peuvent également donner une conférence PRESAGE pour le grand public et une conférence sur mesure pour GDF SUEZ.
PRESAGE a recruté Chiara Noe, qui a intégré l'équipe de PRESAGE en janvier 2013. Elle travaille sur une étude économétrique de l'écart de salaires entre les femmes et les hommes au sein de GDF SUEZ. Elle développe également des recherches autour de l'éducation et l'égalité femmes-hommes sur le marché du travail.

7. LA DIFFUSION DES SAVOIRS

e-conférences PRESAGE

Pour faciliter la diffusion des savoirs, les conférences PRESAGE sont enregistrées et diffusées sur le site internet. L'objectif est de constituer un e-bibliothèque accessible à tout moment.

e-conférences ENS

PRESAGE a noué un partenariat académique avec l'Ecole Normale Supérieure. Leurs conférences sur le genre sont présentes sur le site PRESAGE ce qui permet une plus large diffusion.

Site internet

Le site internet de PRESAGE présente toute l'actualité du programme (conférences, enseignements, colloques, revue de presse, équipe enseignante et de chercheur-e-s…), une bibliothèque multimédias avec les e-conférences, les podcast du cours de Geneviève Fraisse et les vidéos, et une mise en valeur de la recherche (annonce des séminaires de recherche, publications des articles et des ouvrages de chercheur-e-s, biographie des chercheur-e-s et chercheur-e-s affilié-e-s, collection PRESAGE).

En moyenne, le site reçoit 1380 visites par mois en 2012-2013 contre 1000 visites par mois[1] en 2011-2012. De septembre 2012 à septembre 2013, le site a reçu 16852 visites. Le top 10 des pages les plus visitées est le suivant :

1/ La page d'accueil
2/ La mission de PRESAGE
3/ Les enseignements
4/ Présentation de l'équipe
5/ Les événements
6/ Masters et Grands cours
7/Les conférences PRESAGE
8/ Les e-conférences
9/ Podcast cours de Geneviève Fraisse
10/ La Recherche

Revue de presse

PRESAGE continue d'être présent dans la presse. Françoise Milewski et Hélène Périvier sont contactées régulièrement pour leurs expertises et pour expliquer le rôle de PRESAGE dans la sphère académique. Une revue de presse est présente sur le site internet et recense tous les articles en format pdf ou vidéo.

FACEBOOK

PRESAGE possède une page Facebook qui fait la promotion de notre actualité et met en valeur certaines informations : un évènement, un livre, une e-conférence, un-e professeur-e invité-e, etc. Les réseaux sociaux constituent un canal de diffusion des savoirs désormais incontournables. PRESAGE possède 385 amis, en progression constante. La plupart sont des associations d'étudiant-e-s de Sciences Po. Facebook est le moyen le plus efficace de se faire connaître et d'échanger avec le public étudiant.

TWITTER

Le compte TWITTER a été ouvert le 22 octobre 2013. Il est dans la continuité de la diffusion des savoirs chère au programme. Ce compte permet de toucher un public encore plus large, de faire la promotion du site internet et ses contenus, de mettre en valeur le travail des chercheur-e-s auprès du grand public, de live-tweeter pendant les conférences PRESAGE avec le #confPRESAGE.

([1]) Source Google Analytics

8. AUTOUR DE PRESAGE

Tous les centres de recherche de Sciences Po sont présentés sur le site internet de PRESAGE et leurs travaux de recherche y sont valorisés.

Les évènements sur le genre organisés par Sciences Po sont relayés sur le site, la page Facebook, le compte twitter ainsi que les publications et les cours sur le genre dans les masters et les campus de Sciences Po.

PRESAGE est lié à d'autres universités et/ou centres de recherche et institutions. Le MAGE, l'IEC, l'INED sont des partenaires académiques. Les échanges entre chercheur-e-s s'organisent ; les colloques, séminaires, publications, sont relayés sur le site.

PRESAGE a aussi des partenaires amicaux : associations étudiantes de Sciences Po, think tank et ancien-ne-s de Sciences Po.

9. PRESAGE EN QUELQUES CHIFFRES

2 coresponsables

1 chargée de mission

12 membres du comité scientifique

4 membres du comité de pilotage

24 enseignant-e-s

18 chercheur-e-s

8 chercheur-e-s affilié-e-s

1 partenaire fondateur : GDF SUEZ

1380 visiteurs par mois sur le site internet

1 collection aux Presses de Sciences Po

1 conférence par mois en moyenne

26 e-conférences à ce jour

15 e-conférences ENS à ce jour mises en ligne sur le site de PRESAGE

4500 noms dans la mailing liste dont 1200 « amis PRESAGE »

250 personnes présentes au colloque MAGE PRESAGE

400 amis sur Facebook

525 Followers sur twitter

10. Annexes

- Programme du colloque PRESAGE -MAGE - 4 mars 2013
- Programme de la journée d'étude « Economic crises, labour markets and gender » - 22 avril 2013
- Programme du colloque Alternatives économiques – 8 octobre 2013
- Programme du colloque de lancement d'EGERA – 20 mars 2014
- Programme du colloque de l'Université d'Egalité - 2 au 10 juillet 2014
- Les conférences PRESAGE

Annexe 1/ Programme du colloque international MAGE-PRESAGE 2013

Lundi 4 mars 2013- Sciences Po

Travail et genre : variations France / États-Unis

à l'occasion de la parution du n° 28/2012 de *Travail, genre et sociétés*

avec le soutien de **la Mairie de Paris**

COMITE D'ORGANISATION
Laura Lee DOWNS - EHESS et Institut universitaire européen de Florence
Jacqueline LAUFER - HEC et MAGE
Margaret MARUANI - MAGE/CNRS, Université Paris-Descartes/CERLIS, *Travail, genre et sociétés*
Hélène PERIVIER - PRESAGE/OFCE
Anne FORSSELL - MAGE et Charlène LAVOIR - PRESAGE/OFCE

8h45 - ACCUEIL	
9h00-9h30 **OUVERTURES**	**Margaret Maruani**, sociologue, directrice du MAGE et de *Travail, genre et sociétés*, CNRS et Université Paris Descartes/Cerlis **Françoise Milewski**, économiste, coresponsable de PRESAGE-OFCE **Fatima Lalem,** adjointe au Maire de Paris en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes
9H30 – 9H45 **Introduction**	**Les objectifs du colloque** **Laura Lee Downs**, historienne, EHESS et Institut universitaire européen **Jacqueline Laufer**, sociologue, HEC et MAGE **Hélène Périvier**, économiste, PRESAGE-OFCE
9H45 – 10H45 **Conférence inaugurale**	Introduction par **Hélène Périvier**, économiste, PRESAGE-OFCE **Nancy Folbre**, *The Nature and Logic of Patriachal Capitalism* Économiste, University of Massachusetts Amherst, États-Unis
10H45 – 11H15 - PAUSE	
11H15 – 12H30 **Table ronde 1**	**Le statut des femmes à l'épreuve de l'histoire et du droit** Présidence : **Jacqueline Laufer**, sociologue, HEC et MAGE **Linda K. Kerber**, historienne, College of Law, University of Iowa, États-Unis **Marie Mercat-Bruns**, juriste, Conservation national des arts et métiers CNAM **Abigail C. Saguy**, sociologue, University of California Los Angeles UCLA, États-Unis
12H30 – 14H00 - DEJEUNER	
14H00 – 15H15 **Table ronde 2**	**Le statut des femmes au regard de l'éducation, de l'État-providence et de la maternité** Présidence : **Rebecca Rogers**, historienne, Université Paris Descartes/Cerlis **Magali Barbieri**, démographe, Institut national d'études démographiques INED *(sous réserve)* **Marie Duru-Bellat**, sociologue, Sciences Po *(sous réserve)* **Hélène Périvier**, économiste, PRESAGE-OFCE
15H15 – 15H45 - PAUSE	
15H45 – 16H15 **Intervention**	**Irène Théry**, sociologue, EHESS *Le genre du don de l'engendrement : l'impensé du débat français*

16H15 – 17H30 **Table ronde 3**	**Troubles dans la maternité** Présidence : **Irène Théry**, sociologue, EHESS **Laurence Brunet**, juriste, Université Paris 1 **Herjeet Marway**, philosophe, University of Birmingham, Royaume-Uni **Jennifer Merchant**, politologue, Université Panthéon-Assas Paris 2 **Diane Roman**, juriste, Université François-Rabelais de Tours, REGINE
17H30 – 18H45 **Table ronde 4**	***Gender studies* et études genre dans une perspective transatlantique** Présidence : **Liz Claire**, historienne, CNRS-EHESS/CRH **Laura Lee Downs**, historienne, EHESS et European University Institute **Rebecca Rogers**, historienne, Université Paris Descartes/Cerlis **Françoise Thébaud**, historienne, Université d'Avignon *(sous réserve)*

OBJECTIFS DU COLLOQUE

Les États-Unis et la France ont joué un rôle central dans l'avènement de la démocratie occidentale. Issues de deux révolutions quasi simultanées ces deux démocraties se retrouvent autour de l'universalité du message qu'elles adressent au monde, chacune se proposant comme modèle. Poser la question du genre dans une perspective franco-américaine offre une clé de lecture particulièrement pertinente pour comprendre ces rapports complexes entre les deux sociétés. Deux sociétés où, par exemple, les femmes et les mouvements féministes ont eu à affronter le poids des logiques naturalisantes et de domination masculine pour faire advenir les promesses de l'universalité des principes démocratiques – l'égalité de tous et toutes devant la loi, la liberté qui exige que les femmes puissent exercer leurs droits. Si dans les deux pays, l'émancipation des femmes s'est développée à l'aune d'un ordre sexué qui leur était défavorable, américaines et françaises ont été confrontées à des contextes différents. Ce colloque réunit des approches par l'histoire, le droit, la sociologie, la démographie, l'économie. Il témoigne de la richesse de ce regard croisé entre les deux pays qui en dernière instance renouvelle notre compréhension du statut des rapports sociaux de sexe et des logiques de genre dans la constitution et dans la construction de nos sociétés démocratiques.

Annexe 2/ Programme de la journée d'étude

"Economic crises, labour markets and gender"

International workshop - CEE, Ires and Presage-OFCE

April, 22, 2013 - Sciences-Po Paris

The financial crisis of 2007 has diversely hit European countries, causing economic and labour market disequilibria of more or less magnitude. As past global crises, the current one has gendered implications. While women's employment is said to be preserved relatively to men's in the early stages of a recession, austerity plans implemented in several countries to limit public deficits and debts are deemed to affect female workers more deeply.
The aim of the workshop is to explore the gendered dimensions of past and/or present crises' impacts on European labour markets. How gendered are these impacts and how to analyse cross-country differences? The seminal book edited by Jill Rubery in 1988, Women and recession, carried out a comprehensive and comparative review of the gendered dimensions of past recessions that constitutes an invaluable guidebook for the present. Are common hypotheses – gender-segregation in the labour market, the extent of public support to women's participation, etc. – still relevant to analyze the gender implications of recent crises? Are public policies implemented in times of crisis gender neutral or do they impact differently on women and men's employment? The workshop will both adopt a comparative perspective and provide a focus on selected countries.

Draft programme

09:00-09:30 - Registration

09:30-10:00 - Introduction

- Anne Eydoux, Antoine Math et Hélène Périvier
- Jill Rubery (University of Manchester), special guest and Maria Karamessini (University Pantéion, Athènes) – "Women and recession: what has changed in this recession / austerity"

10:00-13:30 – Comparative perspectives on women and recession

- Hélène Périvier (PRESAGE-OFCE Sciences Po) – "Men and Women in the current recession : France, UK, DK, Germany, Spain, Italy, Sweden"
- Antoine Math (Ires) – "Youth employment in Europe, a gender perspective"
- Mark Smith (École de management de Grenoble) and Paula Villa – "The Long Tail of the Great Recession and the Consequences for Gender Equality"

11:30-12:00: coffee break

- Eva Fodor (IAS-Central European University, Budapest) and Beata Nagy (Corvinus University, Budapest) – "Gender and recession in Eastern Europe"
- Janine Leschke (University of Copenhagen) and Maria Jepsen – "Is the economic crisis challenging the prevailing gender compromise? A comparison of Denmark, Germany, Slovakia and the UK"
- Anne Eydoux (CEE and University of Rennes 2) – "Women and men's employment and unemployment in France and Germany: is the gender gap narrowing or reversing during economic crises?"

13:30 – 14:30: Lunch

14:30-18:00 – Countries experiences

- Yolanda Pena-Boquete (University of Vigo) – "Did the economic crises reduce gender gap on the Spanish labour market?"
- Maria Karamessini (University Pantéion, Athènes) and Franciscos Koutentakis (University of Crete) – "Labour market flows and gender unemployment dynamics in Greece during the crisis"
- Maria do Pilar Gonzalez (University of Porto) – "Crisis and gender in Portugal"

16:00-16:30: coffee break

- Claudia Weinkopf (University of Duisburg-Essen) – "Women's employment in Germany - throughout the recent crisis and beyond"
- Dominique Anxo (Linnaeus University) – "Women and recession, the case of Sweden"
- Anthony Rafferty (University of Manchester) – "The case of the UK"

Annexe 3/ Colloque en partenariat avec Alternatives économiques « Pour l'égalité entre les femmes et les hommes au travail ! »

Rencontre-débat intitulée « Egalité au travail pour tous et toutes ! » qui rassemblera des chercheurs et des acteurs et actrices de terrain, qui feront un état des lieux des inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes et débattront des pistes pour les combattre.

Avec les interventions de :

• François Fatoux, délégué général de l'Orse,

• Dominique Méda, philosophe et sociologue, professeure à l'université Paris-Dauphine,

• Françoise Milewski, économiste à l'OFCE et coresponsable du programme PRESAGE,

• Sylviane Giampino, psychanalyste, auteure notamment de « Les mères qui travaillent sont-elles coupables ? » (Albin Michel, 2007),

• une porte-parole de l'association Osez le féminisme.

Ce débat, ouvert au public, est organisé à l'occasion de la sortie, le 9 septembre 2013, du hors-série poche d'Alternatives Economiques «Femmes-hommes : l'égalité en action », réalisé avec le soutien du ministère des Droits des femmes. Il sera animé par Claire Alet, journaliste à la rédaction du magazine.

This project has received funding from the European Union's Seventh Framework Programme for research, technological development and demonstration under grant agreement no 612413

Annexe 4/ Colloque de Lancement d'EGERA

KICK-OFF CONFERENCE

EFFECTIVE GENDER EQUALITY IN RESEARCH AND THE ACADEMIA

L'EGALITE FEMMES-HOMMES DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA RECHERCHE

Thursday, 20th of March, 2014

Venue: Chapsal auditorium, Sciences Po, 27, rue St. Guillaume, 75007, Paris

This project has received funding from the European Union's Seventh Framework Programme for research, technological development and demonstration under grant agreement no 612413

Thursday, 20th of March, 2014
Venue: Chapsal auditorium, Sciences Po, 27, rue St. Guillaume, 75007, Paris
Grand Opening Session (14h45-15h45)

Opening address by Frédéric Mion, Sciences Po Director (via video)

Presentation of the hosting department, OFCE, by Françoise Milewski

Joint opening address by Geneviève Fioraso, French Minister of Research and Higher Education

& Najat Vallaud-Belkacem, French Minister of Women's Rights (via video)

Presentation by Hélène Périvier, EGERA Coordinator & Maxime Forest, EGERA Scientific Coordinator

Achieving effective equality through structural change in research and the academia
First roundtable (15h45-16h45)

Participants: Members of EGERA Consortium Board

Christine Musselin, Sciences Po Dean for Research (FR), Montserrat Rifà Valls, Universitat Autonoma de Barcelona (ES), Erik Koelink, Radboud Universiteit (NL), Ayse Ayata, Middle East Technical University (TR), Greet Dielis, Antwerpen Universiteit (BE), Corinna Onnen, Universität Vechta (DE), Jiři Kolman, Global Change Research Centre (CVGZ), Academy of Science (CZ) and Heloisa Perista, Centro de Estudos para a Intervenção social (CESIS, PT)

Chair: Anne Pepin, Director of Mission pour la Place des femmes, CNRS / INTEGER (FP7) Coordinator

Challenging gender inequalities through structural policies: experiences from the EU
Second roundtable (16h45-17h45)

Participants: Members of EGERA Advisory Board

Maria Bustelo (ES), Agnès Hubert (FR), Gary Loke (UK), Caroline Belan-Ménagier (FR), Dalia Šatkovskienė (LT) and Maria Stratigaki (GR)

Chair: Mieke Verloo, Professor, Institute of Gender Studies, Universiteit Radboud (NL)

Final note by Professor Mieke Verloo (17h45-18h00)

Annexe 5/ Les conférences PRESAGE

Mercredi 23 janvier 2013

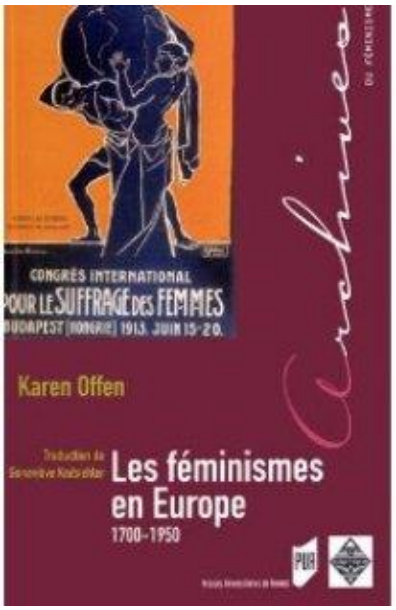
RENCONTRE EXCEPTIONNELLE ENTRE ÈVE ENSLER & FRANÇOISE HÉRITIER

One Billion Rising & le programme PRESAGE vous proposent de débattre autour des questions des violences faites aux femmes

Déroulé de la rencontre :

- 18h15 : Introduction générale par **Hélène PÉRIVIER**, coresponsable du programme PRESAGE
- 18h20 : Intervention d'**Ève ENSLER**, auteure des Monologues du Vagin Présentation de la campagne « One Billion rising », récit et impressions de sa tournée mondiale
- 19h00 : Dialogue entre **Ève ENSLER** et **Françoise HÉRITIER**, Professeure Honoraire au Collège de France
- 19h30 – 20h30 : Table ronde
  Modératrice : **Réjane SÉNAC**, politiste, chargée de recherche, CNRS, CEVIPOF
  intervenant-e-s :
  Françoise BRIÉ, vice-présidente, Fédération Nationale Solidarité Femmes

  Christelle HAMEL, sociologue, chercheuse à l'INED, responsable du projet VIRAGE - Violences et rapports de genre
  Caroline de HAAS, conseillère en charge des politiques féministes, ministère des Droits des femmes
  Patric JEAN, réalisateur du film « La domination masculine », animateur du réseau Zéromacho
  Julie MURET, porte-parole d'Osez Le féminisme
- 20h30 – 21h00 Débat avec la salle



Les feminismes en Europe 1700-1950
Une histoire politique

Karen Offen,
Historian, Stanford University

Tuesday 29th of January 2013 – 17h15 / 19h00
Sciences Po, 56, rue des Saints Pères 75007 Paris
Goguel Room

Registration: charlene.lavoir@sciences-po.fr

The lecture will be in English

The abstract:

Cet ouvrage ambitieux retrace l'histoire des défis féministes à l'hégémonie masculine à travers l'Europe continentale. Une grande place est accordée à la France mais l'auteure a rassemblé une riche documentation comparative. Son récit, qui se déroule sur deux cent cinquante ans, balaie tout l'espace européen, sans oublier les organisations féministes internationales et transnationales. À un autre niveau, cet ouvrage démêle un enchevêtrement d'idées fausses et démystifie des polémiques contemporaines : pour Karen Offen, la différence des sexes et ses conséquences sont au cœur même de la pensée et de la politique qui définissent la condition humaine.

Biography:

Historian **Karen Offen** (Ph.D., Stanford University) is an independent scholar affiliated with the Michelle R. Clayman Institute for Gender Research, Stanford University, in California (USA). Her publishing interests span Western thought and politics with reference to family, gender, and the relative status of women in state formation; women's history; comparative history; national, regional and global histories of feminisms; and the sexual politics of knowledge, particularly in the writing of history. Insofar as women constitute over half of humanity, and the relation of women and men lies at the core of sociopolitical organization in every human society, Karen considers the history of feminisms to be women's political and intellectual history, intrinsic to our understanding of – and testing the development of – the theory and practice of freedom, justice, democracy, nation-building, and human rights. A member of the governing board of the International Committee on the Historical Sciences
(ICHS/CISH).
Her latest publications are Globalizing Feminisms, 1700-1950 (Routledge, 2010) and Les Feminismes en Europe, 1700-1950 (Presses Universitaires de Rennes, 2012).

LE « FEMINISME ISLAMIQUE » A L'EPREUVE DES REVOLUTIONS ET CONTRE REVOLUTIONS ARABES

Wassyla Tamzali, écrivaine, ancienne avocate à la Cour d'Alger

Mardi 19 février 2013 – 17h00 / 19h00
Sciences Po, 56, rue Jacob 75006 Paris –
Salle de conférences
Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr

Présentation:

La question de la liberté est au cœur du débat sur les femmes dites musulmanes ou issues de cultures dites musulmanes. La réponse dominante est une réponse qui porte la marque du post-modernisme plus qu'aucune autre, on peut dire qu'elle est le cœur de la démarche postmoderne. C'est par une tautologique désinvolte que les postmodernes balayent de la main des siècles de luttes: on est libre parce qu'on est libre d'être libre. Résultats : on fait ce que l'on veut pour peu que l'on dise qu'on le fait librement, et ce que l'on fait est part de la liberté en générale. Ainsi se mettre en esclavage volontairement est un geste qui «produit » de la liberté. Si j'acceptai volontairement d'être la deuxième, troisième ou quatrième épouse d'un homme algérien ou marocain mon « choix » ferait de la polygamie une pratique de liberté. Je choisis de me voiler, le voile devient un symbole de liberté. Je ne suis pas contre la pratique du voile, chacune est libre de faire ce qu'elle veut, mais je m'insurge contre les discours qui font du voile un paramètre de la liberté des femmes. C'est ce que nous dit féminisme islamique.

Libre ou pas libre, c'est là la dispute du jour. Celle qui oppose les tenants d'une condition féminine déterminée par d'abord, sinon exclusivement par l'appartenance religieuse et « librement » acceptée, disent-ils, à ceux pour qui la liberté ne peut s'accommoder sans réserve ni remise en cause d'une appartenance à quoi, ni à qui que ce soit, surtout pas à la religion. La déconstruction du statut des femmes dans les religions chrétiennes judaïques et islamiques a été et est à l'initial de la pensée féministe dans sa Grande œuvre, la déconstruction du patriarcat. On pourrait croire que Les « féministes islamiques » mènent ce travail de déconstruction puisqu'elles basent leur réflexion sur une relecture des textes et traditions islamiques. Mais elles ne peuvent aller bien loin dans la mesure où dès le départ elles annoncent qu'elles restent dans les limites de leur religion. Veulent-elles réellement aider à la libération des femmes ou apporter la preuve que l'islam a libéré les femmes ? Elles auront fort à faire si c'était le cas, car si l'islam avait libéré les femmes nous le saurions nous qui sommes musulmanes depuis des lustres. Quel est le pays musulman qui a reconnu l'égalité et le droit à la liberté des femmes ? Aucun. Ni chez eux ni aux Nation Unies où ils ont ratifié du bout des lèvres avec des réserves qui en annulent le sens, les conventions sur les femmes.

L'Europe en encourageant ce genre de démarche, en favorisant dans ses universités les recherches sur le dit « féminisme islamique » au détriment d'autres recherches, en usant dans ces politiques sociales et culturelles les thèses de ce courant trouve là une voie bien hasardeuse pour atteindre ce fameux islam européen que nous espérions paré de toutes les vertus de la modernité, laïcité, féminisme, démocratie.

Mais cette querelle est une querelle européenne, elle intéresse peu les pays directement concernés par l'islam politique. Dans ces pays on ne parle pas de « féminisme islamique » et surtout pas les femmes musulmanes qui sont féministes. En Europe et Amérique cette propagande parée abusivement du prestige du savoir et de la connaissance est largement reprise par le monde de l'édition et celui des médias, elle est relayée par de nombreux intellectuels et faiseurs d'opinion. Les idiots utiles comme disait Lénine des intellectuels français qui faisaient l'apologie du système bolchéviste, sont légions. Pour clore ce faux débat retenons que les islamistes tunisiens, les Frères musulmans égyptiens, les Salafistes sous toutes les latitudes, ont apporté la réponse à ces discours vaseux et tordus qui essayent de faire chanter les carpes, une réponse qui pour le moins met en péril sérieux les droits des femmes quand ils existent (en Tunisie) et empêchent radicalement la conquête de droits élémentaires là où ils n'existent pas, le reste du monde arabe.

Biographie:

Née à Béjaïa, Algérie, en 1941, au sein d'une famille de marchands et d'industriels prospères. Son père, engagé dans la lutte pour la libération du pays, est tué en 1957 par un militant du FLN.

Rédactrice en chef du premier hebdomadaire maghrébin libre *Contact* de 1970 à 1973, elle publie en 1975 un livre sur le cinéma d'Afrique du Nord, *En attendant Omar Guetlato*, un opus pour la liberté d'expression.

Elle exerce ensuite comme avocate à Alger, de 1966 à 1977, puis devient fonctionnaire internationale, de 1979 à 1999, en tant que directrice du programme sur les violations des droits des femmes au sein de la division des Droits de l'homme et de la paix de l'Unesco. Elle a notamment rédigé le rapport sur *Le viol comme arme de guerre, eu égard à la situation en Bosnie-Herzégovine*. En 1989, elle rejoint le Front des Forces Socialistes et occupe des fonctions dans les instances dirigeantes de ce parti.

Engagée dans le mouvement féministe maghrébin en 1992, elle a été cofondatrice du Collectif Maghreb égalité pour un dialogue entre les peuples de la Méditerranée, dont elle devient la directrice exécutive en 2006. A partir de 1996 elle dirige le programme de l'Unesco pour la promotion de la condition des femmes de Méditerranée.

En 2001, elle est nommée vice-présidente du Forum international des Femmes de la Méditerranée et, en 2005, elle participe à l'organisation du 10e Congrès mondial des études féministes sur les migrations. En 2007, elle publie ses impressions sur la guerre d'indépendance de son pays *Une éducation algérienne*.

En 2009, dans *Une femme en colère. Lettre d'Alger aux Européens désabusés*, elle questionne les Occidentaux qui, au nom de la "laïcité ouverte" et du respect de toutes les religions, n'hésitent pas à sacrifier les droits fondamentaux des femmes.

Ses activités culturelles et militantes l'ont dirigée vers un féminisme universel et laïc, elle reste déconcertée face à certaines féministes européennes actuelles, qui défendaient il y a peu la liberté et le droit à l'égalité comme inaliénables, et voient aujourd'hui ces droits comme conjoncturels. La laïcité «est une nécessité absolue», pour assurer et préserver la cohésion sociale.

Elle est Chevalière de l'Ordre National du Mérite en France et a reçu le Lifetime Achievement Award lors de la conférence globale contre le trafic des femmes à Dhaka, Bangladesh.

Bibliographie sélective

- *Histoires minuscules des révolutions arabes*, Chèvre-feuille étoilée, 2012
- *Burqa ?* avec Claude Ber, Chèvre-feuille étoilée, 2010
- *Une femme en colère : lettre d'Alger aux Européens désabusés*, Gallimard, 2009
- *Une éducation algérienne : de la révolution à la décennie noire*, Gallimard, Témoins, 2007

Un siecle de travail des femmes en France : 1901-2011

Margaret Maruani, directrice de recherche CNRS et Monique Meron, administratrice INSEE

Lundi 25 mars 2013 – 17h00 / 19h00
Sciences Po, 27, rue Saint Guillaume 75007 Paris
Amphithéâtre Leroy-Beaulieu (3ème étage)

Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr

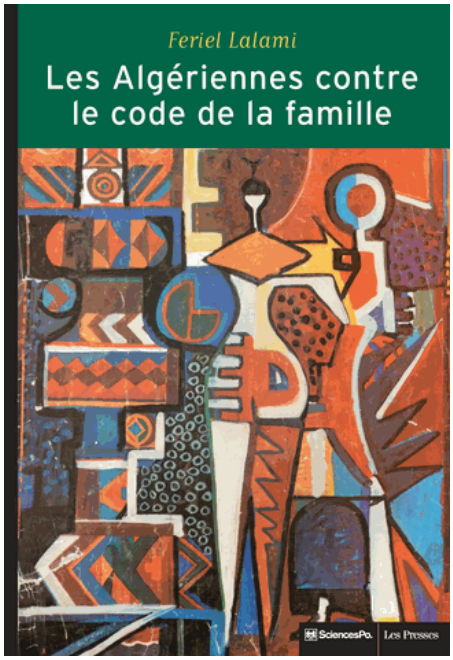
Présentation:

Compter le nombre de femmes au travail dans la France du XXe siècle et conter l'histoire de ces chiffres, telle est l'ambition de ce livre. Au prix d'une recherche de grande ampleur, les auteures ont rassemblé - pour la première fois - les statistiques du travail, de l'emploi et du chômage des femmes de 1901 à 2011, ces chiffres basiques que l'on peine à retrouver dans le labyrinthe des publications statistiques. A rebours des idées reçues, cet ouvrage met en évidence le poids indiscutable de l'activité laborieuse féminine dans le fonctionnement économique, sa remarquable constance, en dépit des crises et des récessions, par-delà les périodes de guerre et d'après-guerre. Jamais moins du tiers - et désormais près de la moitié - de la population active : telle est la part des femmes dans le monde professionnel au XXe siècle en France. Telle est la portée de leur force de travail. Au fil des recensements de la population, les auteures analysent les fluctuations de la division sexuelle du travail, des métiers d'antan aux professions d'aujourd'hui, et décryptent, d'un début de siècle à l'autre, les illusions d'optique statistique. Un livre original et accessible, qui intéressera, au-delà des spécialistes, toutes celles et tous ceux qui sont attachés à comprendre comment se construisent les stéréotypes sur la place des femmes dans la société.

Biographies:

Margaret Maruani est sociologue, directrice de recherche au CNRS, rattachée au Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS/CNRS/Université Paris-Descartes). Elle dirige le réseau de recherche international et pluridisciplinaire « Marché du travail et Genre » (MAGE) qu'elle a créé en 1995, ainsi que la revue Travail, genre et sociétés. Elle est auteure de plusieurs livres sur le syndicalisme, le travail et l'emploi des femmes.

Monique Meron est statisticienne, administratrice de l'INSEE et affiliée au Laboratoire de sociologie quantitative (LSQ) du Centre de recherche en économie et statistique (CREST). Elle a été responsable d'enquêtes nationales et a publié de nombreuses études sur l'analyse du marché du travail, les outils statistiques, l'évolution des métiers. Elle a occupé différents postes, notamment à l'Insee, à l'Institut national des études démographiques (INED), au Ministère du travail. Elle est actuellement Directrice de projet et coordonne à ce titre un projet européen de classification socioprofessionnelle : «European socioeconomic groups» (ESEG).



LES ALGERIENNES CONTRE LE CODE DE LA FAMILE : LA LUTTE POUR L'EGALITE

Les Presses de Sciences Po (2012)

Feriel Lalami, politiste, docteure en sociologie,
GRESCO (Groupes de recherches et d'études sociologiques de Centre Ouest), Poitiers

Jeudi 18 avril 2013 – 17h15 / 19h30
Sciences Po, 56, rue des Saints Pères 75007 Paris
Salle Goguel (5ème étage)

Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr

Présentation:

Loi discriminatoire promulguée en 1984, le code de la famille va à l'encontre de l'égalité entre les hommes et les femmes, promise pendant la lutte pour l'indépendance et énoncée par la Constitution. Il cristallise les actions menées par les Algériennes qui militent pour cette égalité.

Malgré un environnement politique fait d'obstacles et de contraintes – poids de la période coloniale qui a réduit le statut des femmes à un enjeu d'identité nationale ; limites imposées aux libertés publiques par un régime autoritaire ; cycle de violences extrêmes des années 1990 qui a paralysé l'activité politique et compromis la poursuite du mouvement – les associations ont toujours su, avec pragmatisme, trouver de nouvelles ressources, en particulier au niveau international.

Un récit au plus près de la lutte des Algériennes pour le changement de leur statut, ponctué d'interrogations sur les perspectives qui leur sont ouvertes depuis la révision en trompe-l'œil du code de la famille en 2005.

Biographie:

Feriel Lalami est politologue et docteure en sociologie. Elle est l'auteure de nombreux articles et contributions sur la condition féminine au Maghreb. Doctorat de sociologie, Université de Poitiers. Intitulé de la thèse : Le mouvement des femmes en Algérie : stratégies de lutte contre le code de la famille.
Magister en science politique, Université d'Alger. Intitulé de la thèse : La lutte de libération algérienne vue par le Time Magazine (1954-1962)

Le programme PRESAGE & l'Ecole doctorale de Sciences Po sont heureux de vous inviter à la conférence

LE FEMINISME EN MOUVEMENT : DES ANNEES 1960 A L'ERE NEOLIBERALE

Nancy Fraser,
Professeure, New School University of New York

Mercredi 22 mai 2013 – 17h15 / 19h30
Sciences Po, 28 rue des Saints Pères 75007 Paris
Amphithéâtre Caquot (rez-de-chaussée)

Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr
Présentation:

Vue d'aujourd'hui, l'histoire du féminisme américain depuis les années 1960 apparaît comme un drame en trois actes. Dans un premier temps, le mouvement de libération des femmes naît comme une force insurrectionnelle visant à faire voler en éclats une politique technicisée et un imaginaire social-démocrate qui avait occulté l'injustice de genre. Ensuite, alors que les énergies utopiques commencent à s'épuiser, le féminisme est aspiré par la politique de l'identité. Ses élans transformateurs se trouvent canalisés vers un nouvel imaginaire politique qui place « la différence » au premier plan. Passant de la redistribution à la reconnaissance, le mouvement déplace son attention vers la politique culturelle au moment où un néolibéralisme naissant déclare la guerre à l'égalité sociale.
Enfin, depuis que le néolibéralisme est entré en crise, les conditions semblent réunies pour voir un féminisme revigoré rejoindre d'autres forces d'émancipation cherchant à assujettir des marchés déchaînés à un contrôle démocratique. Ainsi, le mouvement pourrait récupérer son esprit insurrectionnel tout en approfondissant les idées qui le caractérisent : sa critique structurelle de l'androcentrisme inhérent au capitalisme, son analyse systémique de la domination masculine et ses propositions d'amendements, informées par le genre, de la démocratie et de la justice.

Écrits entre 1984 et 2010, les articles qui composent ce livre donnent à lire la trajectoire théorique et politique d'une théoricienne féministe majeure de notre temps.

Cet ouvrage a bénéficié d'une aide du Centre National du Livre (CNL).
Une dédicace aura lieu à la fin de la conférence

Biographie:

Nancy Fraser est professeure de philosophie et de sciences politiques à la New School for Social Research, New York. Elle est également titulaire de la chaire "Repenser la justice sociale" au Collège d'études mondiales, à Paris. Parmi ses nombreuses publications, un autre de ses livres a été traduit en français : *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution* (La Découverte, 2005).

Le programme PRESAGE est heureux de vous inviter à la conférence :

CE QUE SOULEVE LA JUPE DES FILLES ET DES GARÇONS

Christine Bard,
Professeure d'histoire contemporaine,
Université d'Angers,

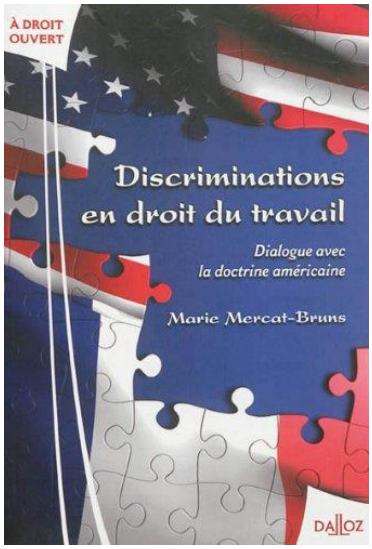
Présentation:

Le vêtement fabrique le genre, et ses évolutions offrent un observatoire pertinent du degré de sexisme et d'homophobie dans les sociétés contemporaines. C'est particulièrement vrai de la jupe, qui longtemps désigna par métonymie "la femme" en Occident. Les formes, les usages et les perceptions de ce vêtement ouvert ont connu de profondes transformations au cours du dernier siècle : on les observera et analysera en les reliant à l'histoire des rôles et identités de genre.

Une dédicace aura lieu à la fin de la conférence d'une sélection des ouvrages de Christine Bard.

Biographie:

Christine Bard est professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers, membre de l'UMR CERHIO (Centre de recherches historiques de l'Ouest). Elle travaille sur l'histoire politique, sociale et culturelle des femmes et du genre (parmi ses ouvrages : *Les Filles de Marianne* ; *Les Garçonnes* ; *Les Femmes dans la société française au 20e siècle* ; *Ce que soulève la jupe. Identités, transgressions, résistances* ; *Une histoire politique du pantalon* ; *Le féminisme, au-delà des idées reçues* ; *Les insoumises. La révolution féministe* ; *Histoire des femmes dans la France des XIXe et XXe siècles*).
Elle préside l'association Archives du féminisme et dirige la collection « Archives du féminisme » aux Presses universitaires de Rennes. Elle dirige la structure fédérative de recherches Confluences à l'Université d'Angers et développe actuellement un projet interdisciplinaire sur les discriminations sexistes et homophobes.



Le programme PRESAGE est heureux de vous inviter à la conférence :

DISCRIMINATIONS EN DROIT DU TRAVAIL : DIALOGUE AVEC LA DOCTRINE AMERICAINE

Marie Mercat-Bruns,
Maîtresse de conférences des Universités au Conservatoire National des Arts et Métiers, LISE-CNRS
Enseignante affiliée à l'Ecole de droit de Sciences Po

Mardi 1er octobre 2013 – 17h15 / 19h15
Sciences Po, 27 rue Saint Guillaume 75007 Paris
Amphithéâtre Albert Sorel (3ème étage)

Présentation:

Comment mieux appréhender les discriminations directes et indirectes ? En quoi le harcèlement peut-il révéler des discriminations systémiques ? Quelles sont les particularités de la discrimination fondée sur la religion, le sexe, l'âge ou le handicap ? Une série d'entretiens avec des chercheurs américains suivis d'observations de l'auteur, sert de prétexte à l'étude d'un champ relativement nouveau : la non-discrimination en droit du travail. Elle fait partie du socle des droits fondamentaux de l'ordre juridique international et national. En outre, l'évocation outre-Atlantique de l'égalité et de la diversité renvoie à une interprétation et une critique des normes, qui mettent en perspective les notions françaises et européennes. Apparaissent certains enjeux de la non-discrimination en Europe, où la catégorisation des personnes est au coeur du droit social. Le droit comparé est ici mis à l'honneur : il permet de réfléchir à la portée théorique et pratique du droit de la non-discrimination.

La vente & dédicace de l'ouvrage aura lieu à la fin de la conférence.

Biographie:

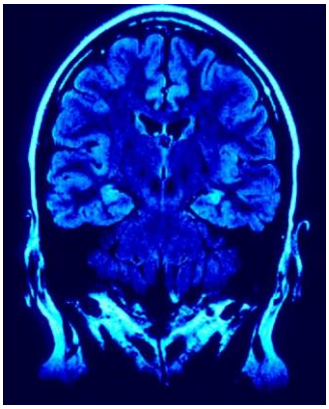
Marie Mercat-Bruns est maîtresse de conférences en droit privé à la Chaire de droit social du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) où elle est membre du laboratoire Lise CNRS (Groupe Approche relationnelle du genre).

Elle est également membre du comité scientifique du programme de recherche et d'enseignement des savoirs sur le genre (Presage/Sciences Po, OFCE). Elle enseigne, à Sciences-Po, différents cours sur la diversité, le droit du Genre, la doctrine juridique *Queer* et le droit comparé des personnes ; enfin elle anime des séminaires de masters en droit comparé de la discrimination à l'Ecole de droit de Sciences Po et à l'Université Paris Ouest-Nanterre. Titulaire d'un doctorat primé de l'Université Paris Ouest Nanterre en droit social (Vieillissement et droit à la lumière du droit français et du droit américain, LGDJ 2001) et d'un LLM de l'Université de Pennsylvanie Law School. Elle a aussi dirigé un ouvrage chez Dalloz, intitulé « Personne et discrimination : perspectives historiques et comparées.» et vient de contribuer au Dictionnaire du Travail chez PUF (2011) sous la rubrique « Discrimination ». Plus généralement, son champ d'investigation vise les rapports entre les sciences sociales, les sciences économiques, le droit et les discriminations dans une perspective comparée. Elle a été membre du CNU de 2003 à 2007.

De 2007 à 2009, elle était Directrice du Centre des Amériques (Direction internationale, Sciences-Po). De 2008 à 2012, elle était déléguée en charge des Relations internationales de l'Institut des Amériques. Elle participe à la formation de juges et avocats européens sur les discriminations et l'égalité salariale à l'Académie de Trêves.

Elle a achevé, avec Lucie Cluzel, un rapport pour la Halde, sur la comparaison des jurisprudences de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat relatives aux discriminations et à l'égalité (http://www.ladocumentationfrancaise.fr/catalogue/9782110084507/index.shtml; http://www.halde.fr/-Etudes-.html)
Elle vient de finir un ouvrage d'entretiens avec des auteurs de la doctrine juridique américaine travaillant sur la non-discrimination et l'égalité qui sort début 2013 (http://www.librairiedalloz.fr/9782247121069-discrimination-dans-l-emploi-marie-marcat-bruns/).

Ses recherches actuelles portent à la fois sur les rapports entre la personne et les discriminations dans l'emploi, sur le concept de parentalité et les interactions entre les discriminations fondées sur différents critères : le sexe, l'âge, le handicap et la situation de famille. En 2009, elle a contribué à créer le projet de clinique "Accès au droit" à l'école de droit de Sciences Po qu'elle supervise aujourd'hui dans trois cadres différents (au Défenseur des droits, dans une association luttant contre le surendettement et au sein du Conseil départemental d'accès aux droits de Paris) : http://master.sciences-po.fr/droit/contenu/la-clinique.
Membre du groupe d'experts sur « Droit et éthique de la personne », mission pour le cabinet du Ministre déléguée Delaunay qui prépare une loi sur « le vieillissement dans la cité » (déc. 2013).



Le programme PRESAGE est heureux de vous inviter à la conférence :

«CERVEAU, SEXE ET PREJUGES »

Catherine Vidal,
Neurobiologiste,
Directrice de Recherche à l'Institut Pasteur

Mercredi 27 novembre 2013 – 17h / 19h
Sciences Po, 28 rue des St Pères 75007 Paris
Amphithéâtre Caquot

Présentation:
Avec l'avancée des connaissances en neurosciences, on serait tenté de croire que les idées reçues sur les différences cérébrales entre les femmes et les hommes ont été balayées. Or médias et magazines continuent de nous abreuver de vieux clichés qui prétendent que les femmes sont "naturellement" bavardes et incapables de lire une carte routière, alors que les hommes seraient nés bons en maths et compétitifs. Ces discours laissent croire que nos aptitudes et nos personnalités sont câblées dans des structures mentales immuables. Or les progrès des recherches montrent le contraire : le cerveau, grâce à ses formidables propriétés de "plasticité", fabrique sans cesse des nouveaux circuits de neurones en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue. Garçons et filles, éduqués différemment, peuvent montrer des divergences de fonctionnement cérébral, mais cela ne signifie pas que ces différences sont présentes dans le cerveau depuis la naissance, ni qu'elles y resteront ! L'objectif de cette conférence est de donner à comprendre le rôle de la biologie mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités de femmes et d'hommes.

La vente & dédicace d'une sélection d'ouvrages aura lieu à la fin de la conférence.

Biographie:
Catherine VIDAL est Neurobiologiste, Directrice de Recherche à l'Institut Pasteur. Son activité de recherche fondamentale actuelle concerne la mort neuronale dans la maladie de Creuzfeld-Jacob et les infections par les prions.

Catherine Vidal se consacre également à la diffusion du savoir scientifique à travers des publications, des conférences et des interventions dans les médias. Son intérêt porte sur les rapports entre science et société, concernant en particulier le déterminisme en biologie, le cerveau et le sexe.
Elle est membre de l'Institut Emilie du Châtelet, de la Mission pour la place des femmes au CNRS, du Laboratoire de l'Egalité, de l'Association "Femmes et Sciences" et du comité d'Ethique de l'INSERM.
Elle a été promue Chevalière de la Légion d'Honneur en 2009.

Publications :

- *"Hommes, femmes : avons-nous le même cerveau ?* par Catherine Vidal, Editions Le Pommier, 2012

- «*Les filles ont-elles un cerveau fait pour les maths* ? » par Catherine Vidal, Editions Le Pommier, 2012

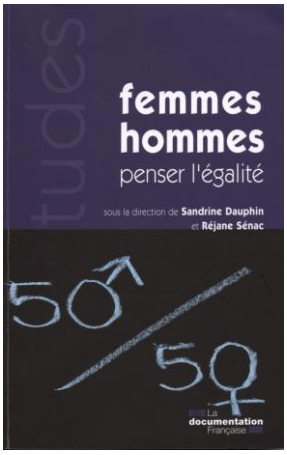
- *"Le cerveau évolue-t-il au cours de la vie ?"* par Catherine Vidal, Le Pommier, 2009

- *"Nos enfants sous haute surveillance", Evaluations, dépistages, médicaments…* par Sylviane Giampino et Catherine Vidali, Albin Michel, 2009

- *"Cerveau, sexe et liberté"* par Catherine Vidal, Gallimard/ CNRS, 2007

- *"Féminin/Masculin : mythes et idéologie*" sous la direction de Catherine Vidal, Belin, 2006

- *"Cerveau, sexe et pouvoir"*, par Catherine Vidal et Dorothée Benoit-Browaeys, Belin, 2005,
Prix de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, palmarès 2006



Le programme PRESAGE est heureux de vous inviter à une table ronde autour de l'ouvrage :

«FEMMES-HOMMES :PENSER L'EGALITE »

sous la direction de Réjane Sénac & Sandrine Dauphin

Lundi 13 janvier 2014– 17h15 / 19h15
Sciences Po, 27 rue St Guillaume 75007 Paris
Amphithéâtre Eugène Eichtal

Intervenantes de la table ronde par ordre alphabétique :
sous la direction de Réjane Sénac & Sandrine Dauphin

- Françoise Milewski, programme PRESAGE (Sciences Po)
- Janine Mossuz-Lavau, CNRS - CEVIPOF (Sciences Po)
- Hélène Périvier, programme PRESAGE (Sciences Po)
- Sylvie Schweitzer, Université de Lyon II - LARHRA
- Rachel Silvera, Université Paris X, MAGE
- Catherine Vidal, Institut Pasteur

Présentation:
En ce début de XXIe siècle, la France est un pays de contrastes, voire de contradictions, en ce qui concerne la question de la mise en œuvre du principe, constitutionnel depuis 1946, d'égalité des femmes et des hommes devant la loi. C'est ainsi que 2012 est à la fois l'année de la constitution du premier gouvernement paritaire et des débats sur l'abrogation par le Conseil constitutionnel de l'article 222-33 du Code pénal définissant le harcèlement sexuel.

Cet ouvrage interroge les tensions entre dynamique égalitaire et recomposition des inégalités dans une approche pluridisciplinaire (juridique, politique, sociologique, économique, démographique et neurobiologique). Composé de chapitres généraux, de dialogues entre universitaires, ainsi que de focus sur des sujets particulièrement porteurs de débats (articulation entre vie familiale et vie professionnelle, hypersexualisation des petites filles…), il est structuré en trois parties. La première est consacrée à l'analyse des « instruments » d'égalité, qu'ils soient législatifs ou institutionnels. La deuxième aborde le fonctionnement des inégalités entre les sexes, articulées entre sphère publique et privée, via l'analyse du rapport à l'autonomie par l'emploi et le partage du pouvoir. Enfin, la troisième partie est explicitement centrée sur la manière dont les inégalités se recomposent en lien avec leur justification par une prétendue complémentarité naturelle.
La vente & dédicace de l'ouvrage aura lieu à la fin de la conférence.

À L'OCCASION
DU 70ème ANNIVERSAIRE DU DROIT DE VOTE DES FEMMES

CONFÉRENCE « FEMMES ET POLITIQUE : OÙ EN EST-ON ? »
AVEC LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE MADAME LA MINISTRE DU DROIT DES FEMMES ET PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT NAJAT VALLAUD-BELKACEM

Politiqu'elles, association créée cette année à Sciences Po, souhaitait célébrer - en collaboration avec Présage - le 70ème anniversaire de l'ordonnance de 1944 qui a permis aux femmes de voter pour la première fois au référendum de 1945.

Cet événement réunira le mardi 1 er avril 2014 dans l'amphithéâtre Boutmy :

Françoise GASPARD : Femme politique et universitaire française ayant oeuvré pour la condition de la femme.
Brigitte GRÉSY : Membre du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. Janine MOSSUZ-LAVAU : Directrice de recherche au CNRS et au CEVIPOF, nombreux de ses travaux portent sur le genre et la politique.
Réjane SÉNAC : Chargée de recherche au CNRS et au CEVIPOF et membre du comité de pilotage de PRESAGE.
Une autre invitée dont la présence est à confirmer

Avec l'introduction de Frédéric Mion et Fatima-Ezahra EL OUASDI, co-présidente de Politiqu'elles

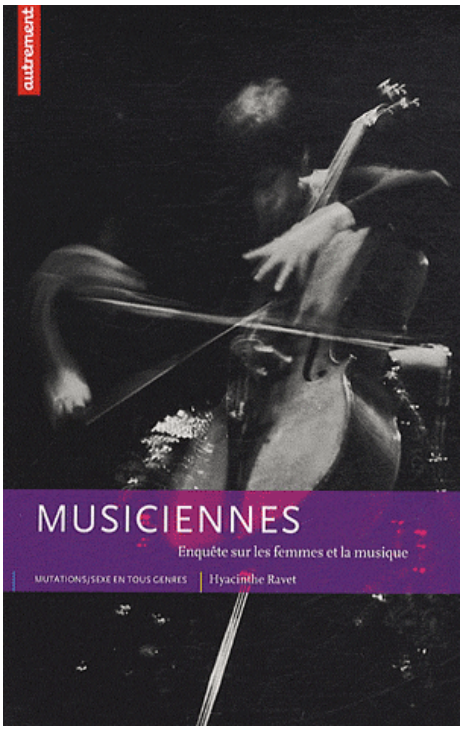
Avec la participation de la FONDAPOL et de Dominique Reynié : Vidéo de quelques minutes avec témoignages de femmes ayant voté pour la première fois en 1944.

Débat modéré par Alice LIOGIER, co-présidente de Politiqu'elles

Déroulement :

PREMIERE PARTIE : L'accès des femmes au droit de vote : retour sur un moment historique. SECONDE PARTIE : Du droit de vote à la parité : quelles avancées, quelles limites ? Ouverture sur les perspectives futures des femmes en politique.

La salle aura la possibilité de poser des questions.



Le programme PRESAGE est heureux de vous inviter à la conférence :

MUSICIENNES, enquête sur les femmes et la musique

Hyacinthe Ravet, sociologue et musicologue, habilitée à diriger des recherches
Maîtresse de conférences,
Université Paris-Sorbonne

Mardi 8 avril 2014 – 17h15 / 19h15
Sciences Po, 56 rue des St Pères 75007 Paris
Salle Goguel

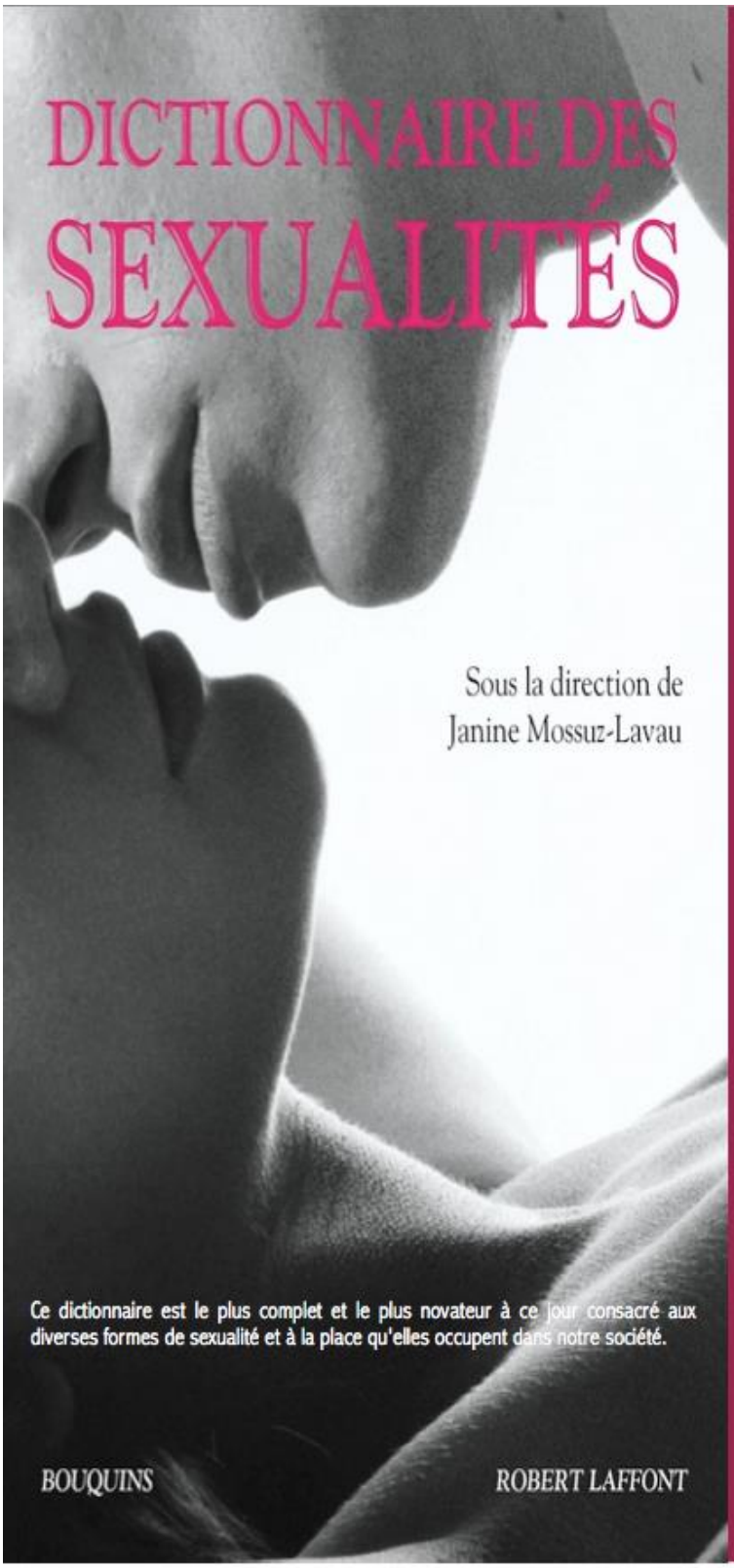
Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr

Présentation:

Sur le devant de la scène : une diva ovationnée, une chanteuse de pop adulée, une pianiste célèbre faisant onduler ses longs cheveux. Mais sur le podium, point de femme dirigeant de la baguette un orchestre symphonique…
Cette enquête lève le voile sur les difficultés, les luttes et les victoires des femmes interprètes. Leur rapport à la musique y est repensé dans son ensemble : pourquoi une petite fille se met-elle à la flûte plutôt qu'au trombone ? Comment une jeune femme s'intègre-t-elle dans un orchestre largement composé d'hommes ? Et dans un couple musicien, comment se négocient la pratique musicale, la vie de famille, la visibilité professionnelle ?
Malgré les exceptions, le monde de la musique conforte les inégalités à l'œuvre dans le reste de la société. Musique savante ou populaire, en termes de parité, tout reste à faire. Une dédicace de l'ouvrage aura lieu à la fin de la conférence.

Biographie:

Sociologue et musicologue, habilitée à diriger des recherches, **Hyacinthe Ravet** est Maîtresse de conférences à l'Université Paris-Sorbonne. Elle y enseigne la sociologie de la musique et des arts au sein de l'UFR de Musique et Musicologie ainsi qu'aux étudiants du Département de sociologie. Elle est responsable du Master « Médiation de la musique », mis en place à la rentrée 2014 en partenariat avec l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3.
Auteure de Musiciennes. Enquête sur les femmes et la musique (Paris, Autrement, 2011), elle consacre ses recherches à la sociologie de la musique, aux processus de création artistique et à l'analyse des rapports de genre. Plus particulièrement, elle vient d'achever une recherche sur le travail collectif de construction d'une interprétation musicale par un chef et des musiciens (L'orchestre au travail. Interactions, négociations, coopérations, à paraître chez Vrin) ; elle étudie également les femmes chefs d'orchestre et le renouveau de la musique klezmer.
Chercheuse à l'Institut de recherche en musicologie (UMR 8223, CNRS/Université Paris-Sorbonne/ministère de la Culture/BNF), elle est membre du comité de rédaction de la revue Travail, genre et sociétés (CNRS, La Découverte).



DÉBAT/RENCONTRE

9 avril 2014
17h30-19h30

au CEVIPOF

>**Janine Mossuz-Lavau**, directrice de recherche émérite, CEVIPOF/CNRS

>**Réjane Sénac**, chargée de recherches, CEVIPOF/CNRS

>**Didier Varrod**, journaliste, directeur de la musique, France Inter

>**Jacques Zimmer**, critique de cinéma

...plusieurs autres auteurs de notices de cet ouvrage seront également présents

98, rue de l'Université 75007 Paris

Inscriptions ici

SciencesPo. | CEVIPOF CNRS

PRESAGE
Programme de Recherche et d'Enseignement des SAvoirs sur le GEnre

Les rencontres européennes de Sciences Po

Mercredi 9 Avril 2014 15h à 16h30 Sciences Po Salle H101, 28 rue des Sts Pères, 75007 Paris

Genre et politique :
réflexions comparées sur la représentation des femmes et des LGBTs en politique

Manon Tremblay,
Professeur titulaire à l'Ecole d'études politiques de l'Université d'Ottawa

L'interaction entre le genre et la politique a inspiré plusieurs recherches depuis les années 1980, particulièrement aux États-Unis mais aussi ailleurs en Occident. De manière plus précise, un nombre substantiel de ces études ont porté sur la représentation des femmes au sein des institutions politiques. Longtemps assimilée aux femmes, plus récemment la notion de « genre » s'est élargie et complexifiée, pour rejoindre, notamment, les lesbiennes, gais, bisexuel/le/s et transgenres (LGBT). Bien que plusieurs travaux aient été publiés sur le mouvement LGBT depuis la décennie 1990, la réflexion sur la représentation des LGBT en politique reste à faire. Là réside l'objectif de cet exposé : quel éclairage les travaux sur la représentation des femmes en politique peuvent-ils jeter sur la représentation politique des LGBT?

Manon Tremblay est professeure titulaire à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent sur le genre; elle s'intéresse depuis longtemps à la question de la participation politique des femmes et, plus récemment, au mouvement LGBT au Canada et ailleurs dans le monde.

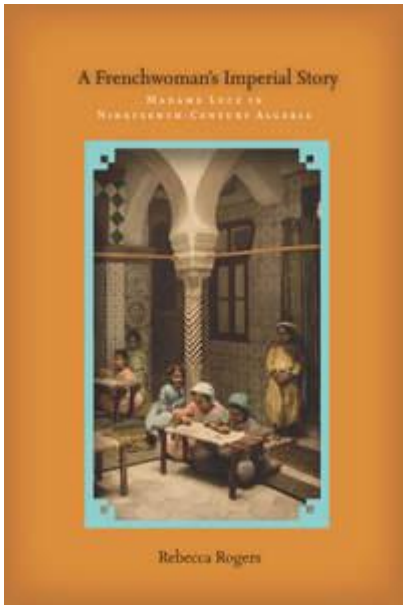
Ses plus récentes publications sont: *Stalled. The Representation of Women in Canadian Governments* (Vancouver, UBC Press, 2013; avec Linda Trimble et Jane Arscott); *Women and Legislative Representation: Electoral systems, political parties and sex quotas*, Revised and updated edition (New York, Palgrave Macmillan, 2012); *The Lesbian and Gay Movement and the State: Comparative Insights into a Transformed Relationship* (Farnham, Ashgate, 2011; avec David Paternotte et Carol Johnson); *Women in Executive Power: A global overview* (Londres, Routledge, 2011; avec Gretchen Bauer).
En 2014 paraîtra sous sa direction *Queer Movements and Public Policy: Pan-Canadian Perspectives* (Vancouver, UBCPress), et en 2016 *The Ashgate Research Companion to Lesbian and Gay Activism* (à paraître en 2016; avec David Paternotte).

Le programme PRESAGE est heureux de vous inviter à la conférence :

« MADAME LUCE ET SON ECOLE POUR JEUNES FILLES MUSULMANES EN ALGERIE : RETOUR SUR LA BIOGRAPHIE D'UNE INSTITUTRICE EXCEPTIONNELLE (1804-1881) »

Rebecca Rogers, historienne,
Professeure à l'université Paris Descartes - **UMR 8070 CERLIS**

Mercredi 4 juin 2014 – 17h45 / 19h30
Sciences Po, 56 rue des St Pères 75007 Paris
Salle Goguel
Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr



Présentation:
Présentation du livre*: A Frenchwoman's Imperial Story : Madame Luce in 19th-century Algeria*, Stanford, Stanford University Press, 2014.

En 1845 Mme Véronique Eugénie Allix fait irruption dans les archives coloniales en réclamant le soutien des autorités pour l'ouverture d'une école de jeunes filles musulmanes à Alger. Selon elle, les femmes sont destinées à jouer un rôle clé dans la pacification de l'Algérie. Son plaidoyer en faveur de l'instruction féminine rencontre une écoute favorable auprès des militaires et administrateurs saint-simoniens présents à Alger dans ces premières années de la colonisation. Entre 1845 et 1861, plus de mille jeunes filles musulmanes reçoivent des leçons de lecture, d'écriture et de grammaire en langue française et elles apprennent aussi des techniques de broderie orientale censées leur procurer un talent utile et lucratif. Le changement de politique coloniale avec le projet de Royaume Arabe au début des années 1860 n'est cependant pas favorable aux femmes musulmanes.
Accusée par les notables musulmans de former des concubines pour les Européens plutôt que des femmes modestes pour les élites locales, l'école de Mme Luce est fermée en 1861 ; seul son « ouvroir », atelier de production, est maintenu. Il continuera à fonctionner, sous sa direction puis sous celle de sa petite fille, Henriette Benaben, jusqu'en 1915. Les broderies que l'une et l'autre fabriquent et collectionnent font aujourd'hui partie de la collection du Musée des Antiquités et d'Art musulman d'Alger. De cette initiative en faveur de l'instruction des jeunes filles musulmanes restent quelques beaux objets, mais guère plus, puisque l'histoire de l'Algérie coloniale s'écrit encore très largement au masculin.
Il s'agira dans la présentation de revenir sur les étapes d'écriture de la biographie consacrée à Madame Luce et d'insister sur ces enjeux pour une histoire sexuée de la colonisation en Algérie.

La vente & dédicace d'une sélection d'ouvrages aura lieu à la fin de la conférence.

Biographie:
Rebecca Rogers est professeure en histoire de l'Education à l'université Paris Descartes. Spécialiste de l'éducation des filles, elle a publié des travaux sur les demoiselles de la Légion d'honneur, ainsi que sur l'histoire des enseignantes et de la mixité.

Publications (en français) :

- Rebecca Rogers, *Les bourgeoises au pensionnat. L'éducation féminine au XIXe siècle,* Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, 390 p. Traduction de l'américain par Céline Grasser.
- Rebecca Rogers & Françoise Thébaud, « Voyageuses », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, 28, 2008, 316 p.
- Rebecca Rogers & Françoise Thébaud*, La Fabrique des filles. L'éducation des filles de Jules Ferry à la pilule,* Paris, Editions Textuel, 2010, 160 p.
- Rebecca Rogers, Pascale Barthélemy et Emmanuelle Picard, « L'Enseignement dans l'empire colonial français, XIXe-XXe siècles », *Histoire de l'éducation*, 128, 2010, 199 p.
- Rebecca Rogers, *Les Demoiselles de la Légion d'honneur. Les maisons d'éducation de la Légion d'honneur au XIXe siècle*, Paris, Editions Plon, 1992; 2e édition, Perrin, 2006, 374 p.
- Rebecca Rogers, *La mixité dans l'éducation : enjeux passés et présents*, Lyon, ENS Editions, 2004, 240 p.

Le programme PRESAGE & le CERI sont heureux de vous inviter à la conférence

EVOLUTION DU FEMINISME AU JAPON: QUELQUES PORTRAITS DE FEMMES REMARQUABLES HIER ET AUJOURD'HUI

Muriel Jolivet, Professeure titulaire, docteure en études orientales
La conférence sera introduite par **Karoline Postel-Vinay**, directrice de recherche au CERI/Sciences Po

Mardi 16 septembre 2014 – 17h15 / 19h30
Sciences Po CERI 56 rue Jacob, 75006 Paris
Inscription: charlene.lavoir@sciencespo.fr

Présentation:

- quelques figures de proue du féminisme de l'ère Meiji qui ont fait bouger les choses en affirmant ou en vivant leurs convictions : Yosano Akiko (与謝野晶子) (1878-1942), Hiraitsuka Raichô (平塚らいてう) (1886-1971) ou Okamoto Kanoko (岡本かの子) (1889-1939).
- quelques anarchistes notoires : Takamure Itsue高群逸枝(1894-1964), et surtout Itoh Noe (伊藤野枝) (1895-1923, assasinée avec son amant après le grand tremblement de terre de Tokyo en 1923), Kanno Suga(ko)管野スガ (1881-1911, condamnée à mort) et Nagata Hiroko (永田洋子) (1945-2011), condamnée à mort pour son implication dans l'armée rouge) et quelques autres.
- des femmes engagées en politique, telles que Katô Shidzué －ex baronne Ishimoto－ la "Margaret Sanger" du Japon décédée à l'âge de 104 ans (1897-2001), Ichikawa Fusae (市川房枝) (1893-1981), présidente de la Nouvelle ligue des femmes japonaises qui a milité pour le droit de vote des femme.
- des destins tragiques de celles qui ont dû se prostituer à l'étranger tels que celui de Yamada Waka (山田わか) [1879-1957] devenue une féministe engagée à son retour

Après ce bref panorama historique, nous passerons à la naissance du féminisme radical ou"*ûman ribu*" (women's lib) et pour finir, un panorama de quelques inclassables contemporaines qui font du féminisme à leur manière ou sans le vouloir nécessairement.

Une sélection de livres sera en vente à la fin de la conférence

Biographie:
Professeure titulaire, Université Sophia, Faculté des Etudes Etrangères, Département des Etudes Françaises (enseignement en français, en japonais et en anglais ; cours et séminaires en japonais sur la société française, la culture française, les immigrés, et cours de traduction, séminaires sur la société française (Bourdieu, Kaufmann, Badinter, Sullerot, de Singly, Ebguy, Todd, etc. traitant de la famille française, atelier d'écriture (revue de presse, technique de l'interviews, etc)

PUBLIC AND PRIVATE DESIRES: MARRIAGE CONTROVERSIES IN INDIA

3:00 pm to 5:00 pm Inaugural Lecture with

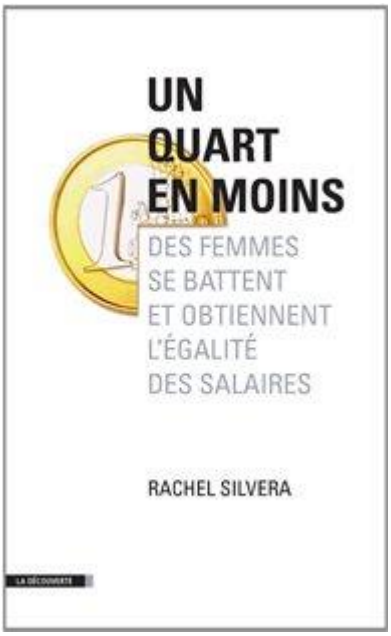
Professor Rajni Palriwala, Delhi School of Economics-University of Delhi, and Chaire sur l'Inde Contemporaine-Sciences Po, Paris

Opening Remarks: **S.E. Shri. Arun K. Singh**, Ambassador of India in France
Discussants: **Hélène Périvier**, PRESAGE-Sciences Po and **Christophe Jaffrelot**, CNRS/CERI-Sciences Po

Responsable scientifique : Christophe Jaffrelot, CNRS/CERI-Sciences Po
CERI-56 rue Jacob, 75006 Paris / Salle de conférences

Entrée libre dans la limite des places disponibles **et sur inscription** auprès de charlene.lavoir@sciencespo.fr

Le programme PRESAGE est heureux de vous inviter à la conférence :



UN QUART EN MOINS,
Des femmes se battent et obtiennent l'égalité des salaires

Rachel Silvera, économiste, maîtresse de conférence à l'Université Paris Ouest – Nanterre - La Défense, chercheuse associée au CERLIS (Centre de recherche sur les liens sociaux) de l'Université de Paris Descartes

Mardi 14 octobre 2014 – 17h15 / 19h15
Sciences Po, 56 rue des St Pères 75007 Paris
Salle Goguel

Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr

Présentation:

Malgré les lois, discours, et chartes, le salaire des femmes reste inférieur d'un quart à celui des hommes. Portant un nouveau regard sur cet écart, Rachel Silvera montre qu'il est possible de gagner sur ce front. Elle rappelle l'histoire du « salaire d'appoint ». Au XIXe siècle, on considérait qu'il n'était pas vital pour les femmes de travailler ; elles pouvaient compter sur « Monsieur Gagne-pain ». Un modèle qui pèse encore… au XXIe siècle. Néanmoins, ces dernières années, des femmes – pas toujours syndiquées ou féministes –, ont prouvé qu'elles étaient victimes de discrimination salariale et ont gagné leurs procès, obtenant parfois des rappels de carrière conséquents. Rachel Silvera leur donne largement la parole, offrant des témoignages aussi divers qu'édifiants. Elle propose enfin deux nouveaux leviers d'action. Parce qu'elles ont eu des enfants, sont passées à temps partiel, ou parce qu'elles sont femmes, Maria, Flora et d'autres n'ont eu aucune augmentation de salaire, ou très peu, au cours de leur carrière. Les juges ont reconnu qu'il s'agissait de discrimination. La loi proclame : « À travail de valeur égale, salaire égal ». Un principe essentiel, car les femmes sont concentrées dans certains secteurs et emplois reposant sur des qualités présumées innées. Les textes permettent désormais de comparer les postes à partir de critères tels que les connaissances requises, l'expérience, les responsabilités, etc. Le travail d'une assistante de direction ne vaut-il pas alors celui d'un technicien ? Encore faut-il que l'État, les partenaires sociaux et les salariées se mobilisent. Ce livre, à jour de la jurisprudence la plus récente, leur donne de nouveaux moyens d'en finir avec des inégalités d'un autre âge.

Biographie:

Depuis 1988, économiste, maîtresse de conférence à l'Université Paris Ouest – Nanterre - La Défense, sous-directrice du Mage (groupe de recherche Marché du travail et Genre) ; depuis 2014, chercheuse associée au CERLIS (Centre de recherche sur les liens sociaux) de l'Université de Paris Descartes ; spécialiste des questions d'égalité professionnelle en matière de salaires, de temps de travail et d'articulation des temps, d'emploi et de relations professionnelles.

LES SUFFRAGETTES EN ANGLETERRE : LA LUTTE POUR LE DROIT DE VOTE

Un documentaire de Michèle Dominici

Projection & débat en présence de la réalisatrice Michèle Dominici et de l'historienne Myriam Boussahba

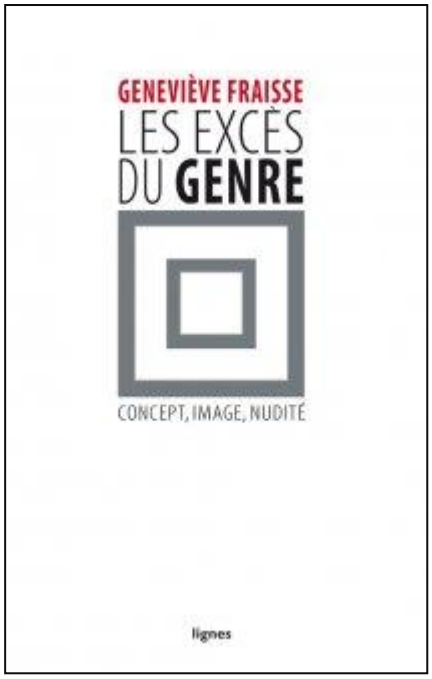
Jeudi 20 novembre – 17h15 / 19h30
17h15-18h15 : projection
18h15 -19h15 : débat
Sciences Po, 56 rue des Saints Pères 75007 Paris
Salle Goguel – 5ème étage

Inscription: charlene.lavoir@sciences-po.fr/ 01.44.18.54.06

Présentation:

Les Suffragettes : Ni paillassons, Ni prostituées
Réalisatrice : Michèle Dominici - Productrice : Karina Si Ahmed - Image et Compagnie - Durée 52'- Diffuseur : Arte, RTS Avec la participation de la Procirep et du Centre National de la Cinématographie - Conseillère historique: Myriam Boussahba-Bravard

C'est l'histoire d'une révolution, d'une lutte acharnée afin d'obtenir l'impensable à l'époque : le droit de voter. De la fin du XIXe siècle à 1928, en à peine 60 ans, celles que l'on a surnommé les Suffragettes ont fait passer le Royaume-Uni du vote censitaire au suffrage universel, en redéfinissant totalement la notion de citoyenneté. Ce documentaire propose de suivre le combat de cinq de ces femmes qui ont consacré leur vie à cette lutte sans merci, les unes prônant la désobéissance civile, ou le lobbying auprès des députés et des Lords, les autres faisant le choix de l'action violente, jusqu'à la prison, et même la mort. Quel que soit le choix des armes, le combat contre le gouvernement fut sans merci. Grâce à leur détermination farouche, un sens politique aigü et des stratégies d'une grande modernité, elles ont finalement remporté cette bataille… pour l'égalité et la justice.



Le programme PRESAGE
est heureux de vous inviter à la conférence :

LES EXCES DU GENRE

Geneviève Fraisse, philosophe, directrice de recherches au CNRS, membre du comité scientifique de PRESAGE

Mardi 9 décembre 2014 – 17h / 19h
Sciences Po, 13 rue de l'université 75007 Paris
Salle Erignac (3ème étage)

Inscription: charlene.lavoir@sciencespo.fr

Présentation:

Les *Excès du genre* offre une perspective originale tant sur la polémique sexe/genre que sur la critique des stéréotypes et l'usage de la nudité en politique. Pionnière dans le domaine des "études de genre", Geneviève Fraisse observe ces débats violents de l'oeil critique d'une chercheuse qui a résolument privilégié la généalogie politique de l'émancipation des femmes et l'examen de la tradition philosophique, plutôt que la discussion sur l'identité et les identités.
S'il s'agit de valider un nouvel objet de pensée, le concept de "genre" ne saurait s'entendre ni comme simple outil ni comme théorie radicale. "Genre est un mot en excès, car la question qu'il traite déborde l'ordre établi.
De quoi parle-t-on avec les "stéréotypes de genre" ? De changer les images des femmes et des hommes pour transformer la réalité ? La lutte contre les stéréotypes n'est-elle pas plutôt la meilleure façon d'en reconduire la puissance ? Et de quoi témoigne alors la nudité en politique ? L'usage du nu, du corps porteur de slogans (les Femen, par exemple) renvoie à l'histoire lointaine (occidentale) de la nudité comme vérité, et de la femme nue comme image de la vérité. Auquel cas, la nudité serait elle-même un geste public.

Biographie:

Geneviève Fraisse est une chercheuse (directrice de recherches au CNRS) et une intellectuelle qui a publié, depuis les années 1970, de nombreux ouvrages sur la pensée féministe. Elle a co-fondé, en 1975, la revue Les Révoltes logiques avec Jacques Rancière. En1984, elle a participé à la création du Collège international de philosophie (CIPH). En 1990-91, elle a été chercheuse invitée à l'Institute for Advanced Study (Princeton, USA). En 1997-98, elle a été déléguée interministérielle aux Droits des femmes auprès du Premier ministre. De 1999 à 2004, elle a été députée européenne. De 2004 à 2008, elle a été productrice à France Culture de « L'Europe des idées ». De 2007 à 2009, présidente du comité scientifique de l'Institut Émilie du Châtelet. En 2011, Geneviève Fraisse a initié le cours : « Pensée des sexes et démocratie », au sein de PRESAGE (Programme de Recherche et d'Enseignement des SAvoirs sur le GEnre), à SciencesPo.